ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Avril 1961

N° 4

SOMMAIRE

En sécurité pendant la «Guerre du grand jour du Dieu tout-puissant» 2
La sainte Bible et le problème de la survie 26
L'espoir de survivre résout le problème 38
Tyr — la ville du culte de Mammon 50
Reconnaissez les faits que cachent les mots 58
«Les témoins de Jéhovah connaissent la Bible mieux que nous» 63
Courrier biblique 63

EN SÉCURITÉ PENDANT LA «GUERRE du grand jour du Dieu tout-puissant»

CE SERA un «grand jour» que celui qui mettra fin à toutes les guerres. Tous ceux qui aiment la paix et la fraternité attendent ce jour, qui donnera accès à un monde où une paix éternelle régnera parmi les hommes de bonne volonté. La guerre de ce grand jour est une absolue nécessité. Ce n'est que par son action que les provocateurs de guerre, tous ceux qui font trembler la société humaine, seront anéantis pour toujours. Même si un autre conflit mondial serait terrible, les hommes de bonne volonté n'ont pas à frissonner à la pensée qu'il doit y avoir encore une guerre aux proportions universelles. Ils n'ont pas à s'affliger à l'idée que c'est par un tel conflit qu'il sera mis un terme définitif aux guerres, grandes et petites. Les hommes de bonne volonté seront mis en sécurité, pour qu'ils survivent.

2 Comme certains connaîtront la sécurité et survivront, il doit s'agir ici d'une guerre différente. Quand les hommes parlent d'un troisième conflit mondial, ils ne voient aucune possibilité de survie pour personne, car ils n'ignorent pas la signification d'une telle guerre à l'ère de la puissance nucléaire et des fusées de l'espace. Au cours des six dernières années, soit depuis 1950, les hommes de science et les militaristes ont produit tant de nouveaux engins de guerre que l'humanité a mis au point ce que le collaborateur d'un journal, C.-L. Sulzberger, appelle «l'art de la démolition totale, qu'on n'attribuait auparavant qu'à Dieu

---

1. Pourquoi «la guerre du grand jour» est-elle absolument nécessaire? Pourquoi les hommes de bonne volonté n'ont-ils pas à s'affliger à l'idée de cette guerre?

2. Au point de vue de la survie, pourquoi cette guerre sera-t-elle une guerre différente d'un troisième conflit mondial?

seul».* Déjà les hommes possèdent suffisamment de moyens de destruction pour s'exterminer plusieurs fois s'ils avaient le pouvoir de se ressusciter et de recommencer leur anéantissement.

3 A l'heure actuelle nous ne sommes pas seulement exposés à des bombardements par les fusées des quatre nations qui sont déjà membres du «club atomique». Nous sommes également menacés d'une destruction terrible par une guerre des gaz. On a inventé aujourd'hui des choses telles que les gaz toxiques, les gaz propagateurs de maladies et les gaz agissant sur les nerfs, — oui, ce qu'on appelle les gaz psychochimiques, les gaz qui attaquent le psychê, l'âme, ou la maîtrise nerveuse et mentale. Certains des gaz en question peuvent tuer des dizaines de milliers d'hommes en l'espace de quelques minutes. D'autres gaz peuvent rendre fous tous les habitants d'une ville; d'autres peuvent paralyser mais non tuer des populations, afin de préparer la voie pour libérer les villes de l'occupation des armées ennemies.

4 La Russie communiste a eu une avance de six ans sur les Etats-Unis pour produire tout un arsenal de gaz différents. Elle doit avoir tous les gaz que les Etats-Unis possèdent à présent et peut-être même davantage. C'est ce que dit le docteur Cecil M. Coggins, qui était dans le service de la guerre chimique de l'armée américaine. Certains des gaz toxiques, déclara-t-il devant l'Association médicale de Californie le 23 février 1960, «sont plus terribles que les bombes nucléaires». Quelques jours auparavant, soit le 5 février, on avait annoncé que les Etats-Unis avaient cessé la production des gaz agissant sur les nerfs, car la nation en possédait «suffisamment». Selon les termes d'un certain membre du Congrès, un démocrate de l'Etat du Colorado, par «suffisamment» il faut entendre en quantité assez grande «pour tuer tous les hommes, femmes et enfants du mon-

* Le «New York Times» du 26 décembre 1959, page de l'éditorial, sous la rubrique «Affaires étrangères».

3,4. a) Outre la menace des fusées de l'espace, quel autre moyen de guerre met en danger notre existence? b) Quelles quantités de gaz de guerre ont été produites? Quelle crainte ne cesse d'augmenter?

de». Naturellement, tout homme qui voudrait faire cela serait regardé comme fou. Cependant il existe une grande crainte, oui, cette peur se fait toujours plus intense, qu'une troisième guerre mondiale, où seraient mis en œuvre tous ces moyens diaboliques de destruction massive, soit déclenchée par le geste d'un fou, ou par accident, ou encore par un faux calcul.

5 Selon toute apparence, dans les dix prochaines années, l'humanité tout entière sera en danger de s'anéantir par ses propres moyens. Les projets d'«abris contre les retombées» et de villes pour l'ère nucléaire avec abris souterrains n'assureront pas une sécurité réelle pour vivre sur la terre après une guerre planétaire avec engins nucléaires et gaz toxiques. Pour l'homme, le seul moyen de survie ne peut venir que d'une source supérieure à lui, de quelqu'un de plus puissant que l'homme. Ce ne peut être nul autre que le Créateur de l'homme et de la terre qu'il habite.

6 A l'exception possible des Communistes athées, toutes les nations prient leurs dieux en temps de guerre, leur demandant de les aider à remporter la victoire. En ce qui concerne la chrétienté, les nations qui la composent adressent des prières à un seul et même Dieu, comme si ce Dieu était partial et nationaliste et favoriserait une prétendue nation chrétienne aux dépens d'une autre nation «chrétienne». Aucune nation de la chrétienté ayant remporté une victoire militaire ne peut l'attribuer au Dieu du ciel et l'expliquer par ces paroles qui se trouvent dans la sainte Bible, dans Zacharie 4:6 (*AC*): «Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah des armées.» Cependant, par leurs appels à Dieu pour qu'il les aide à gagner la guerre, elles reconnaissent que Dieu est plus puissant que les nations. D'autre part, des prières de guerre n'ont pas été exaucées. Des nations ayant fait des prières ont subi des défaites sous les coups de l'ennemi. Il faut donc que Dieu ait été contre les nations vaincues, selon leur façon de voir.

---

5. De quelle source seule peut venir le moyen de survie et pourquoi?

6. A qui les nations adressent-elles des prières en temps de guerre? A qui leur victoire ne peut-elle être attribuée?

7 Quelle position occuperont devant Dieu les nations de la chrétienté et le reste du monde dans «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant»? De qui sera cette guerre? Le «Dieu tout-puissant» combattra-t-il effectivement dans ce conflit? Dans ce cas, contre qui et pourquoi? Ce sont là des questions pratiques d'une très grande importance, qui devraient donner à réfléchir à toutes les nations. Oui, ce sont des questions qui devraient nous donner tous à réfléchir, car nous approchons tous de la guerre des guerres! Nous avons grand besoin d'être informés.

8 «La guerre du grand jour du Dieu tout-puissant» ne sera pas une troisième guerre mondiale avec les terribles moyens modernes de combat. On peut ne pas être sûr de la venue d'une troisième guerre mondiale, mais «la guerre du grand jour» est annoncée par une source infaillible. Elle viendra à coup sûr. Les paroles d'avertissement du Dieu tout-puissant nous en donnent la certitude. Dans la Parole divine écrite, dans le dernier livre connu sous le nom d'Apocalypse, l'apôtre inspiré Jean nous décrit en ces termes sa vision prophétique:

9 «Le sixième (ange) répandit sa coupe (de la colère de Dieu) sur le grand fleuve Euphrate, et son eau tarit, afin que le chemin fût préparé pour les rois du soleil levant. Et je vis trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles sortir de la bouche du dragon (Satan le Diable), de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète. Ce sont, en fait, des expressions inspirées des démons, qui opèrent des prodiges et s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant... Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon (Harmaguédon).» (Apocalypse 16: 12-16, *NW*). La mention du lieu de bataille explique pourquoi cette guerre est généralement appelée la bataille d'Harmaguédon, même par les personnalités politiques, militaires et religieuses de notre temps.

---

7. Quelles questions, qui doivent nous donner à réfléchir, sont posées concernant «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant»?

8,9. a) Par rapport à une troisième guerre mondiale, pourquoi la venue de «la guerre du grand jour» est-elle certaine? b) Où cette guerre est-elle annoncée en termes précis? Quel nom lui donne-t-on généralement?

10 Jamais les armements des nations n'ont été si grands et si terrifiants qu'à notre époque. Malgré l'étendue des armements nationaux, jamais on ne s'est senti si peu en sécurité. La vision prophétique de l'apôtre Jean révèle que les nations si puissamment armées sont rassemblées pour «la guerre du grand jour» non par l'esprit saint du Dieu tout-puissant mais par une certaine propagande, doctrine ou enseignement, par des «expressions inspirées impures», des «expressions inspirées des démons», lesquels sont les ennemis de Dieu. Voilà qui n'annonce rien de bon pour les nations. Que la guerre avec Dieu!

LE «CASUS BELLI» OU LE DIFFEREND

11 Toute guerre se livre pour vider un différend. Quel est celui de «la guerre du grand jour»? Comme elle a lieu au «jour du Dieu tout-puissant», s'agit-il d'un différend qui oppose la chrétienté au monde païen, ou la démocratie occidentale au communisme athée? Pourquoi ce différend ne peut-il se trancher que par la guerre? Cette guerre n'apportera-t-elle la victoire à aucun des deux camps? Ce conflit signifiera-t-il le désastre pour tous et la sécurité pour personne? Pour que la réponse à ces questions vitales vienne en lumière, il faut considérer Celui pendant le jour duquel se livrera cette guerre. Quel est ce «Dieu tout-puissant»? Quel intérêt porte-t-il à ce jour? Lui faut-il recourir à la guerre? Si nous apprenons les réponses, nous saurons décider de quel côté prendre position.

12 L'expression «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant» est tirée du dernier livre de la sainte Bible. Dans le premier livre du Volume sacré, le Dieu tout-puissant s'annonce. Il s'annonça à un homme auquel il portait un grand intérêt et à qui nous devrions nous aussi nous intéresser, à savoir Abram, un arrière-petit-fils de Sem, le fils de Noé. Abram naquit 352 ans après le grand déluge

---

10. a) En dépit de quoi, les hommes se sentent-ils si peu en sécurité? b) En vue de quoi les nations sont-elles rassemblées et par quel moyen?

11. Quelles questions relatives à cette guerre se posent? Comment saurons-nous décider de quel côté prendre position?

12. A qui Dieu s'annonça-t-il pour la première fois comme le Tout-Puissant et dans quel pays?

du temps de Noé. Pour avoir témoigné une foi indéfectible dans le Dieu invisible du ciel, Abram fut appelé «ami de Dieu». (Jacques 2:23.) Il y a plus de trois mille neuf cents ans, Dieu fit sortir Abram de la ville d'Ur près de l'extrémité inférieure de la vallée de la Mésopotamie. L'homme devait se rendre dans un pays inconnu que Dieu promit de donner en temps voulu à ses descendants. Abram obéit à l'appel. Après la mort de son père, il traversa l'Euphrate et pénétra en Terre promise où se trouvait la ville de Salem, celle qui devait devenir par la suite Jérusalem (Genèse, chapitres 12 à 14). Pendant vingt-quatre ans, Abram se déplaça en Terre promise. Puis Dieu lui apparut et s'annonça.

13 Dans le premier livre de la sainte Bible, au chapitre dix-sept, versets un à cinq, on lit: «Jéhovah lui apparut et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant; marche devant ma face et sois irréprochable... Voici mon alliance avec toi: tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne te nommera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te fais père d'une multitude de nations.» (*AC*). Le nouveau nom, Abraham, signifie «Père d'une multitude».

14 Jéhovah se révéla-t-il comme le Dieu tout-puissant à son ami Abraham? En effet. De quelle manière? Dans l'année qui suivit cette apparition, Jéhovah donna à Abraham un fils par sa femme Sara. Mais pourquoi cela fut-il une preuve de la toute-puissance divine? Parce que Jéhovah se montra capable d'accomplir sa promesse à Abraham malgré l'âge de ce dernier et de son épouse Sara. A l'époque Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans et Sara quatre-vingt-neuf. Ils étaient tous deux comme morts pour ce qui est d'engendrer des enfants. Cependant, dès avant la conception de leur fils Isaac, Jéhovah changea le nom d'Abram et le désigna par ce qu'Abraham n'était pas, par un nom signifiant «Père d'une multitude». Jéhovah changea aussi le nom de sa femme en celui de Sara, qui signifie Princesse. Quand eut lieu la conception de leur fils unique Isaac, c'était comme si Dieu avait ressuscité Abraham et

---

13. Après s'être annoncé comme tout-puissant, en quel nom Dieu changea-t-il celui de son ami terrestre?

14. Comment Jéhovah se révéla-t-il comme le Dieu tout-puissant à Abraham en ce temps-là?

Sara et leur avait rendu leurs années de fécondité.

15 La naissance d'Isaac était donc un miracle de Jéhovah, qui est le Dieu tout-puissant. Ce prodige eut lieu parce qu'Abraham crut que Dieu est le Tout-Puissant, Celui à qui rien n'est impossible. A ce sujet, l'apôtre Paul écrit aux chrétiens qui ont la même foi qu'Abraham: «Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit: Je (Jéhovah) t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, (Abraham) crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit (par Dieu): Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.» — Romains 4:16-21.

16 Ce même Jéhovah Dieu est tout aussi puissant qu'il y a quatre mille ans, aux jours d'Abraham. Ce n'est pas parce que la sainte Bible dans son ensemble est actuellement âgée de mille neuf cents ans que Dieu a cessé d'exister. Dieu est immortel, pleinement en vie à notre époque. S'adressant à lui, le prophète inspiré Habakuk lui dit ces paroles remarquables: «Dès les temps lointains n'es-tu pas Yahvé, mon Dieu, mon Saint? Toi qui ne peux mourir!» (Habakuk 1:12, *Jé*). Sept cents ans après Habakuk, l'apôtre Jean cite ces paroles de Dieu: «Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit Jéhovah* Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.» Jean cite encore ces paroles de certaines créatures vivantes: «Saint, saint, saint est Jéhovah* Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient.» (Apoca-

---

* En accord avec la «New World Translation», il existe sept versions de l'Apocalypse en hébreu qui portent ici «Jéhovah».

---

15. Comme l'explique Paul dans Romains 4:16-21, quelle qualité exercée par Abraham fit que ce miracle eut lieu?

16. Pourquoi Jéhovah est-il tout aussi puissant à notre époque? Quel témoignage biblique avons-nous à ce sujet?

lypse 1:8; 4:8, *NW*). Il est donc légitime de conclure que l'immortel «Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant», qui devait venir, est vivant dans sa toute-puissance à notre époque, qu'il n'ignore pas les événements internationaux ayant lieu sur la terre et qu'il viendra bientôt et aura son «grand jour».

17 Mais quelle est l'importance d'Abraham dans la détermination du différend ou du litige de «la guerre du grand jour»? Abraham joue ici un rôle parce qu'un gouvernement qui aura toute la terre sous sa puissance est étroitement associé au Dieu tout-puissant. Quand Dieu apparut à Abraham et changea son nom parce qu'il voulait faire de lui l'ancêtre d'«une multitude de nations», il déclara:

18 «Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi. Je la bénirai (Sara), et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.» (Genèse 17:6,16). Cette dynastie de rois qui devait sortir d'Abraham aurait une valeur et une importance particulières pour toutes les familles et nations de la terre. Comment cela? Parce que Dieu fit une autre promesse à Abraham concernant toutes les familles et nations, laquelle ne manquera pas de se réaliser. Rien n'est impossible à Jéhovah Dieu. Abraham obéit à l'appel divin en allant dans la Terre promise et son obéissance mit le Dieu tout-puissant dans l'obligation de garder cette autre promesse à Abraham: «Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui appellera le mal sur toi, je le maudirai, et toutes les familles de la terre se béniront certainement par toi.» De plus, quand Abraham montra par la suite qu'il était disposé à offrir en sacrifice Isaac, le fils qui lui avait été donné par un miracle, l'ange de Jéhovah déclara: «Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, en retour de ton obéissance.» — Genèse 12:1-3, *NW;* 22:15-18, *Jé.*

19 Pour accomplir cette promesse certaine, le Dieu tout-puissant doit produire un roi qui descend d'Abraham, et par le moyen de ce roi toutes les familles et nations de la terre peuvent encore se bénir. Il y a par conséquent un

---

17,18. a) Quelle est l'importance d'Abraham dans la détermination du différend ou litige de la guerre? b) Comment Jéhovah indiqua-t-il cela dans ses promesses à Abraham?

19. Quel est, par conséquent, le litige qui doit être tranché?

royaume en litige, pour le bien de tous les hommes de bonne volonté envers Dieu. Ce litige du Royaume doit être tranché.

LE LITIGE DU ROYAUME

20 Aucun des royaumes de la chrétienté ne s'est révélé comme le royaume promis de bénédiction. Aucun des rois de la chrétienté n'a appartenu à la postérité d'Abraham, pas même au sens spirituel, car aucun n'a eu la foi d'Abraham. Détentrice d'armes nucléaires et de gaz toxiques, la chrétienté n'est pas une bénédiction pour le genre humain. Quant aux Juifs, aussi bien ceux d'Israël que ceux qui sont éparpillés dans le monde, ils n'ont pas de roi. Les Juifs se bornent à se reporter à l'époque où ils avaient une dynastie de rois régnant à Jérusalem, une dynastie dont David fut le premier souverain et qui siégea sur le trône jusqu'à ce que Jérusalem fût détruite pour la première fois en 607 avant notre ère. Les Juifs soutiennent l'Organisation des Nations unies, une institution de ce monde. Pourtant la promesse que Dieu fit à Abraham il y a trente-cinq siècles n'est pas un échec. Aujourd'hui Dieu possède son Roi et son royaume. Il fait de ce gouvernement dirigé par son Roi le litige de la guerre de son grand jour.

21 En accomplissant son puissant dessein, Jéhovah Dieu mit David de la tribu de Juda sur le trône de Jérusalem, car David était un descendant d'Abraham, l'ami de Dieu. A David Jéhovah Dieu fit la promesse d'établir un royaume éternel, car à partir du roi David il devait y avoir une lignée royale qui ne serait pas rompue jusqu'à la venue du Fils digne de recevoir la royauté éternelle. Le Seigneur Jéhovah déclara au roi David: «Ta maison et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours.» (II Samuel 7:16, *Da*). Jérusalem, il est vrai fut détruite en 607 av. J.-C. mais cela ne fit pas dis-

---

20. a) Pourquoi la chrétienté et les Juifs actuels n'ont-ils pas fourni le royaume de bénédiction? b) Pourquoi cependant, la promesse que Dieu fit à Abraham n'est-elle pas un échec?

21. En accomplissant son dessein relatif au Royaume, quelle promesse Dieu fit-il au roi David et pourquoi la ruine de Jérusalem ne fit-elle pas échouer cette promesse?

paraître la lignée royale de David, qui devait fournir le Roi de bénédiction pour toutes les nations de la terre.

22 La ligne de descendants qui conduit à cet important Roi de bénédiction est tracée par deux historiens, Matthieu et Luc. Afin de désigner l'Héritier royal et d'établir l'exactitude de sa généalogie, l'historien Matthieu ouvre son récit par ces paroles: «Le livre de l'histoire de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.» (Matthieu 1:1, *NW*). Jésus pouvait donc être la Postérité promise d'Abraham, celle qui doit bénir les hommes de toutes les nations. Il descendait d'Abraham par une vierge qui avait vu le jour au lieu de naissance du roi David, soit à Bethléhem sur le territoire de la tribu de Juda. Cette femme s'appelait Marie. Matthieu (1:16) l'appelle «Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ». Cependant le Dieu tout-puissant était le Père de Jésus-Christ.

23 Un ange nommé Gabriel fut envoyé du ciel pour annoncer à Marie que Jéhovah l'avait choisie pour être la mère du Fils de Dieu. Gabriel lui dit: «Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur (Jéhovah*, *NW*) Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume... L'esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi aussi la sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu... car rien ne sera impossible à Dieu.» (Luc 1:26-37, *Da*). Cette déclaration de l'ange Gabriel prouve que Jésus-Christ devait être et qu'il est aujourd'hui l'Héritier du trône royal de David, son ancêtre terrestre. Il est le grand Roi de la lignée de souverains qui devaient sortir d'Abraham par Sara. Grâce à

---

* En accord avec la «New World Translation», douze versions de l'Evangile de Luc en hébreu mettent ici «Jéhovah».

---

22. Pourquoi la généalogie du Roi de bénédiction a-t-elle été établie? Qui était par conséquent sa mère terrestre? Qui est son Père?

23. Que prouvent les paroles que Gabriel adressa à Marie? Qui bénéficiera de ce règne?

son règne, toutes les familles de la terre se procureront une bénédiction éternelle sur une terre paradisiaque.

24 Voilà pourquoi les rois catholiques et protestants et les autres dirigeants politiques de la chrétienté se sont révélés comme des chefs décevants et impuissants pour ce qui est d'apporter des bénédictions durables à leurs peuples et au reste de l'humanité. Aucun d'eux n'est l'unique Souverain choisi par le Dieu tout-puissant. Ils n'ont pas non plus régné comme vicaires ou représentants terrestres de Christ le Roi. Ils l'ont plutôt représenté sous un faux jour. Ils sont en fait hostiles au royaume éternel remis à Jésus-Christ. Voilà ce qui crée le différend ou litige pour «la guerre du grand jour de Dieu».

L'OPPOSITION AU ROYAUME DE BENEDICTION

25 L'opposition au royaume de Dieu dirigé par son roi oint sur le trône n'est pas un fait nouveau. Dès le début, son royaume a rencontré de l'hostilité. L'opposition est toujours venue de la même source, supérieure à l'homme, et a revêtu la même forme. Cette source est le principal adversaire de Jéhovah. C'est Satan le Diable, le chef des démons. Car le titre de Satan signifie antagoniste, adversaire, tandis que le titre de Diable désigne Satan comme étant aussi un calomniateur, un menteur criminel, donc un trompeur. Jésus-Christ nous apprend que Satan le Diable est le maître invisible de ce monde, qui a été une malédiction pour les hommes et les nations (Jean 12:31; 14:30; 16:11). Donc malheur aux nations qui sont rassemblées par les «expressions inspirées des démons» sur le champ de bataille d'Harmaguédon pour «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant»! Elles sont promises à la même destruction que les adversaires du royaume de Jéhovah Dieu des temps passés. Elles ne trouveront aucune sécurité. — Apocalypse 12:12.

---

24. Pourquoi les rois et les autres dirigeants politiques de la chrétienté se sont-ils révélés comme des chefs décevants et impuissants? Pourquoi imposent-ils le règlement du litige?

25. De qui vient l'opposition au royaume de Dieu et à son roi oint? Pourquoi le malheur atteindra-t-il les nations qui sont rassemblées en vue d'Harmaguédon?

26 Il y a trois mille ans, au temps du roi David, un royaume de Dieu typique fut établi sur la terre, au Moyen-Orient. Le roi David, son fils Salomon et ses autres successeurs siégèrent sur ce que la Bible appelle le «trône de Jéhovah». (I Chroniques 29:23, *AC*). Les Philistins de Gaza et d'autres villes côtières de la Philistie tentèrent de renverser le royaume de David mais ils furent détruits. La puissance mondiale de l'Assyrie, extrêmement militarisée, défia Jéhovah et essaya de renverser le royaume de Dieu dans la lignée de David. Elle ne réussit pas à ruiner Jérusalem, pas même à s'emparer de la ville; par contre, elle fut détruite par le conquérant babylonien Nebucadnetsar.

27 A la longue, cependant, Dieu fut saisi d'un juste courroux en voyant que tant de rois de la lignée de David le représentaient mal sur le «trône de Jéhovah» à Jérusalem. Aussi décréta-t-il le renversement et la ruine du trône dans cette ville (Ezéchiel 21:30-32, *Li*). Accomplissant le décret divin, Nebucadnetsar, roi de Babylone, détruisit Jérusalem en 607 avant notre ère et emmena son roi en captivité à Babylone, où il mourut. Soixante-huit ans plus tard, soit en 539, Babylone fut châtiée pour son acte impie contre le royaume typique de Jéhovah à Jérusalem. Babylone fut renversée et finalement cessa d'exister. D'autre part, Jérusalem fut rebâtie par les adorateurs de Jéhovah Dieu revenus de Babylone. Cependant le trône de Jéhovah ne fut pas rétabli à Jérusalem. Pourquoi? Parce que Dieu voulait établir le royaume éternel de son Fils, Jésus-Christ, non sur la terre mais au ciel. Donc, il faut voir un avertissement dans la terrible destruction qui s'abattit sur Babylone et les nations et puissances mondiales qui s'opposèrent au royaume de Jéhovah et tentèrent de le détruire. Si nous prenons l'avertissement à cœur, nous trouverons la sécurité.

28 En décrétant la ruine de Jérusalem sous les coups de

---

26. Que tentèrent contre le royaume les Philistins et la puissance mondiale assyrienne? Que leur arriva-t-il?

27. a) Quel acte impie fut-il permis à Babylone de faire? Comment en fut-elle châtiée? b) Quel avertissement faut-il prendre à cœur? Pourquoi?

28. Qui a droit au royaume, malgré quelle prétention des rois de la chrétienté?

Babylone, le Dieu tout-puissant déclara par la bouche du prophète Ezéchiel: «J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai.» (Ezéchiel 21:32, *Li*). Celui qui devait venir en ayant le droit de siéger sur le trône éternel dans un royaume de Dieu était Jésus-Christ, conformément aux paroles que l'ange Gabriel avait dites à Marie, la vierge de la lignée royale de David. Donc Jésus-Christ est celui qui possède le droit de régner, bien que les rois de la chrétienté prétendent régner par «droit divin».

29 «Christ», le titre de Jésus, signifie Oint. A l'âge de trente ans, Jésus, le «Fils du Très-Haut», fut oint non d'huile versée sur sa tête par un prêtre mais d'esprit saint répandu du ciel par le Dieu très-haut. Cela eut lieu aussitôt après le baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain. Par cette onction d'esprit saint, Jésus devint le Christ promis (Matthieu 3:16,17; Luc 3:21-23). Il fut oint pour être le roi de bénédiction, en accomplissement de la promesse de Dieu à Abraham. Son onction comprenait aussi son ordination pour annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu et pour publier le jour de vengeance de la part de Jéhovah (Esaïe 61:1,2; Luc 4:14-22). Parcourant la Palestine, il prêcha pendant trois ans et demi. Il groupa aussi des disciples autour de lui, les instruisit et les envoya prêcher le royaume de Dieu (Luc 9:1-6; 10:1-9). Il ne chercha pas à s'emparer du trône des Césars; il laissa ce trône au Diable.

30 Les ennemis du royaume de Dieu s'opposèrent à la prédication de ce royaume et au principal prédicateur, Jésus-Christ. Ils en firent une question politique. Ils déclarèrent que Jésus se faisait roi et parlait contre César de Rome. Dans un geste amical envers César, ils livrèrent Jésus-Christ aux autorités romaines à Jérusalem, demandant avec insistance qu'il fût mis à mort sur un poteau. Par ses représentants, Rome coopéra. Ainsi Jésus mourut sur un bois avec ce titre mis au-dessus de sa tête, tel que l'avait composé le gouverneur romain: «Jésus de Nazareth, roi des

---

29. Comment Jésus devint-il le «Christ»? Pourquoi entreprit-il la prédication du royaume de Dieu?

30. Comment Rome coopéra-t-elle contre le royaume de Dieu? Que lui sera-t-il demandé?

Juifs.» (Jean 18:28 à 19:22). Ainsi Rome céda à la pression religieuse et exécuta l'Héritier du royaume éternel de Dieu. Plus tard, cependant, Rome se mit volontairement à persécuter dans son empire les fidèles chrétiens appelés à être les cohéritiers de Jésus-Christ dans le royaume céleste. Rome se montra donc ennemie du royaume de Dieu dirigé par son Christ ou Roi oint. Rome devra donc rendre compte de son opposition au Royaume.

31 Déjà en août de l'an 410 de notre ère, Rome fut prise et mise à sac pendant six jours par les forces d'Alaric 1er, le roi des Wisigoths. Plus tard, en juillet 455, Genséric, le roi des Vandales, attaqua Rome, s'empara de la ville et la livra au pillage pendant quinze jours. Mais depuis lors Rome, bien que n'étant plus une puissance mondiale, a multiplié ses actes antichrétiens. Elle subira donc à juste titre le sort de Babylone. Elle sera détruite totalement et pour toujours lors de l'exécution du jugement dans «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant».

32 Quand Rome fit subir à Jésus-Christ une mort cruelle et ignominieuse afin de plaire aux adversaires religieux du Royaume promis, cela ne mit pas en échec le dessein de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Cela accomplit simplement les prophéties divines et démontra que la parole de Dieu est vraie et que les prédictions divines sont infaillibles. Le troisième jour de la mort de Jésus, Jéhovah démontra une nouvelle fois devant l'univers entier qu'il est le Dieu tout-puissant en ressuscitant Jésus d'entre les morts et en le revêtant de l'immortalité, de l'incorruptibilité et de la gloire céleste (I Corinthiens 15:3-8, 42-54). Quarante jours plus tard, le Dieu tout-puissant fit monter le Seigneur Jésus vers son trône dans les cieux afin d'accomplir la prophétie faite par le roi David: «Jéhovah dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis!» (Psaume 110:1,2, *AC*; Actes 2:32-36; Hébreux 10:12,13;

---

31. Malgré les humiliations du passé, quel jugement Rome devra-t-elle subir et pourquoi?

32. a) Pourquoi le dessein de Dieu ne fut-il pas mis en échec quand Rome mit Jésus-Christ à mort? b) Quelle chose certaine doit arriver maintenant?

1:3,4). Il est certain que tous les ennemis terrestres du royaume de Dieu seront réduits. Pourquoi? Parce que le Dieu tout-puissant a résolu de faire de tous les adversaires du Christ l'escabeau de ses pieds, afin de les fouler et de les anéantir. Voulons-nous être en sécurité à notre époque? Tel devrait être notre désir.

LE BESOIN DE SECURITE

33 Aujourd'hui, ce n'est pas le désarmement international mais le royaume de Jéhovah Dieu par son Christ qui est le litige de premier plan devant l'humanité tout entière. Nous sommes maintenant à l'époque critique où cette question brûlante doit se trancher pour la justification de l'Auteur suprême du Royaume, Jéhovah Dieu. Le «grand jour du Dieu tout-puissant» pour la guerre sur le litige du Royaume se fait toujours plus proche, car en notre temps il y a eu un rétablissement du royaume de Dieu en ce qui concerne la terre.

34 Nous n'avons pas à douter à ce sujet, car Jéhovah a fixé il y a longtemps l'époque de ce grand événement. Le calendrier de l'histoire profane, quand on le compare à celui de la sainte Bible, permet de déterminer que le royaume de Dieu dans la lignée du roi David fut renversé en l'an 607 avant notre ère, selon le propre décret de Dieu. L'événement eut lieu quand la ville royale de Jérusalem fut rasée par la puissance mondiale de Babylone. Cependant, le royaume de Dieu en relation avec la terre ne devait pas disparaître pour toujours. Il devait seulement être interrompu jusqu'à ce que fût venu celui à qui en appartenait le droit. Alors Dieu le lui accorderait.

35 Pendant l'exil à Babylone de la famille royale de la maison de David, Dieu révéla au prophète Daniel se trou-

---

33,34. a) Quel est le litige de premier plan devant l'humanité tout entière? Pourquoi la guerre se fait-elle de plus en plus proche? b) Quand fut renversé le royaume de Dieu dans la lignée de David? Le royaume de Dieu devait-il disparaître pour toujours?

35. a) Comment se détermine la fin du temps d'interruption pour le Royaume? b) Quel était le dessein déclaré de Dieu en mettant un terme au temps d'interruption? Pourquoi la guerre doit-elle apporter une décision?

vant à Babylone que le temps de l'interruption jusqu'au rétablissement du royaume de Dieu aurait une durée de sept temps prophétiques, sept temps symboliques d'une étendue de 360 années chacun, ce qui fait au total 2520 ans. La destruction de Jérusalem, la ville du trône, et la dévastation du territoire de Juda étaient achevées vers le mois d'octobre de l'an 607 avant notre ère. Donc les sept temps de la domination totale de la terre par les païens ou Gentils devaient prendre fin 2520 années après cette date, soit en octobre 1914, au XXe siècle (Daniel 4:16,23,25,32). En mettant fin en 1914 à l'interruption de son royaume, Dieu avait un dessein. Ce dessein était, ainsi qu'il le déclara au roi de Babylone, que les dirigeants du monde sachent «que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut». (Daniel 4:25,32, *Da*). Les maîtres actuels de ce monde n'apprécient pas encore ce fait; ils refusent de le reconnaître. Aussi la souveraineté du Dieu très-haut dans le royaume des hommes est devenue un litige et il faudra une guerre universelle pour décider qui gouverne la création tout entière.

36 Des hommes et des femmes témoins du fait que Dieu a établi en 1914 son royaume entre les mains du Christ sont toujours en vie. Dieu avait annoncé qu'il aurait sur la terre des témoins qui rendraient le témoignage du Royaume à toutes les nations (Esaïe 43:10,12,21, *AC*). Déjà en 1877, les témoins de Jéhovah, par la parole orale et par la page imprimée, disaient que les sept temps des Gentils prendraient fin en 1914, date à laquelle aurait lieu l'entière instauration du royaume de Dieu entre les mains du Christ dans les cieux. Dans sa prophétie relative à la fin de ce monde, Jésus-Christ annonça qu'après l'établissement du Royaume, Jéhovah Dieu aurait des témoins qui rendraient témoignage à toutes les nations concernant le royaume instauré. L'apôtre Matthieu cite ces paroles prophétiques de Jésus-Christ: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Matthieu 24:14). Donc le témoignage du Royaume doit avoir lieu et être achevé

---

36. Comment un témoignage est-il rendu concernant l'instauration du Royaume? Avant quel événement doit être achevé le témoignage du Royaume?

avant «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant». A cette époque beaucoup auront trouvé le véritable lieu de sécurité.

37 Devant la bonne nouvelle de l'instauration en 1914 du royaume de Dieu dirigé par le Christ, les nations de la chrétienté auraient dû se réjouir. Elles possédaient la Bible en des centaines de millions d'exemplaires. Elles avaient des centaines de milliers de prêtres et de prédicateurs, qui régulièrement faisaient dire aux centaines de millions de membres de leurs Eglises cette prière: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne.» Croyaient-elles vraiment à cette prière? Désiraient-elles réellement le royaume de Dieu, ou le royaume des hommes? Les rois de la chrétienté, qui demandaient à leurs sujets de reconnaître qu'ils régnaient par «droit divin», étaient-ils prêts à reconnaître la seule personne qui avait le «droit», le droit divin de régner en roi sur l'humanité tout entière, à savoir le Christ ou l'Oint du Seigneur Dieu? Les événements depuis 1914 nous donnent une réponse vraie et indéniable. Les nations de la chrétienté se sont conduites comme cela avait été annoncé dans la Bible. Leurs actes ont montré que leurs prières sont des requêtes hypocrites.

38 A propos de leurs actes, le psaume prophétique suivant pose cette question: «Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint (son Christ).» — Psaume 2:1,2, *AC*.

39 Comme cela avait été annoncé dans ce passage, toutes les nations devaient être dans une colère tumultueuse et rassemblées contre le royaume céleste. Cela concorde avec la vision de l'apôtre Jean relative à ce qui devait avoir lieu à la fin, en 1914, des sept temps des Gentils. Jean dit:

---

37. a) Comment les nations de la chrétienté auraient-elles dû se conduire devant la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume en 1914? b) Qu'est-ce qui donne une réponse indéniable quant à la sincérité de leurs prières?

38,39. a) En 1914, dans quelle condition devaient être les nations selon Psaume 2:1,2? b) En accomplissement d'Apocalypse 11:15-18, qui furent les premiers à s'irriter en 1914? Qu'est-ce qui montre que leur attitude depuis lors n'a pas changé?

«Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées.» (Apocalypse 11:15-18). Ce ne furent pas les nations dites «païennes» mais les nations composant la chrétienté qui «s'irritèrent» les premières en 1914 et prirent part à une guerre mondiale en vue de leur propre domination du monde. Leur attitude hostile envers le royaume du Seigneur Dieu et de son Christ n'a pas changé. Une deuxième guerre mondiale, qui commença parmi les nations de la chrétienté, éclata en 1939. Depuis la fin de ce conflit, en 1945, plus de quatre-vingts nations, sous la conduite des nations de la chrétienté, se sont rassemblées au sein de l'organisation des Nations unies, non pour soutenir le royaume céleste entre les mains du Christ, qui a le droit de régner, mais pour maintenir la domination du monde par les hommes.

40 Satan le Diable et les démons sont également contre le Royaume. L'Apocalypse, qui fut mise par écrit par l'apôtre Jean, nous le révèle. Les nations à l'intérieur et en dehors de la chrétienté ont toutes refusé de se laisser guider par la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu, celui que prêchent les témoins de Jéhovah depuis la Première Guerre mondiale. Elles n'ont pas été conduites à la soumission pacifique envers le Royaume, mais, comme l'annonce la vision de Jean, elles sont rassemblées par les «expressions inspirées des démons» aux ordres de Satan, leur chef, pour «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant» à Harmaguédon (Apocalypse 12:1-12; 16:14-16, *NW*). Qu'arrivera-t-il aux nations? Dieu nous l'apprend.

41 Il y aura une destruction comme celle qui s'abattit sur la Babylone d'autrefois, sous les coups des forces au service de Dieu. Voici ce que dit le prophète Esaïe: «Ils viennent d'un pays lointain, de l'extrémité du ciel, Jéhovah

---

40. Par quoi les nations ont-elles refusé de se laisser guider? En vue de quoi sont-elles rassemblées et par quoi?

41. Selon Esaïe 13:1,5-9, qu'est-ce qui s'abattra sur les nations?

et les instruments de son courroux, pour ravager toute la terre. Poussez des hurlements, car le jour de Jéhovah est proche: Il vient comme une dévastation du Tout-Puissant... Voici que le jour de Jéhovah est venu, jour cruel, de fureur et d'ardente colère, pour réduire la terre en désert, et en exterminer les pécheurs.» — Esaïe 13:1,5-9, *AC*.

42 Il y aura une destruction comme celle que le roi de Babylone infligea à la Jérusalem infidèle. Dans la prophétie de Sophonie, on lit: «J'enlèverai tout de dessus la face de la terre, dit Jéhovah; j'enlèverai les h o m m e s et les bêtes; j'enlèverai les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, et les scandales avec les i m p i e s, et j'exterminerai l'homme de dessus la face de la terre, dit Jéhovah. Il est proche, le grand jour de Jéhovah, il est proche, il se hâte; on l'entend venir, le jour de Jéhovah; alors le plus brave poussera des cris amers. C'est un jour de fureur que ce jour-là, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de désolation et de ruine, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et d'épais brouillards... Je mettrai les hommes dans la détresse... Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah; par le feu de sa jalousie toute la terre sera dévorée; car il fera une destruction soudaine, de tous les habitants de la terre.» — Sophonie 1:2,3,14-18, *AC*.

LE LIEU DE SECURITE

43 Devant la menaçante «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant», on a un besoin urgent de trouver un refuge, un lieu de sécurité qui diffère de ce que proposent les sages de ce monde pour survivre à une possible troisième guerre mondiale. Ce que les hommes proposent pour la sécurité dans le futur conflit mondial ne répondra pas aux besoins de sécurité pendant la guerre de Dieu avec les hommes, Satan et les démons. Seul Dieu peut nous dire quelles mesures de sécurité seront efficaces, de même qu'il révéla à Noé les mesures de sécurité à prendre pour sur-

---

42. Selon Sophonie 1:2,3,14-18, qu'est-ce qui s'abattra sur les nations?

43. Devant la guerre menaçante, de quoi a-t-on un besoin urgent? Qui peut y pourvoir?

vivre au déluge qui anéantit un monde mauvais il y a 4300 ans. Seul Dieu est assez puissant pour pourvoir au lieu de sécurité et de survie dans la guerre où il exterminera tous les ennemis de son royaume. Il a pourvu au lieu de refuge et il nous dit ce qu'il faut faire pour y parvenir.

44 Aux hommes, femmes et enfants vivant parmi les nations et peuples qui ne rougissent pas de honte à cause de leurs péchés et de leur opposition au Dieu tout-puissant, Jéhovah dit par la bouche du prophète Sophonie (2:2,3, *AC*), cité plus haut: «Avant que le décret ait enfanté, que le jour ait passé comme la paille, avant que vienne sur vous la colère de Jéhovah, avant que fonde sur vous le jour de l'indignation de Jéhovah. Cherchez Jéhovah, vous t o u s humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» Il convenait que cette probabilité d'être mis à l'abri pour avoir pris la bonne voie fut présentée par Sophonie, car son nom signifie «Jéhovah a caché».

45 Aussitôt après avoir proclamé le besoin urgent de chercher le seul endroit qui mette à l'abri de l'extermination, Sophonie annonça la destruction qui doit s'abattre sur ceux que représentèrent jadis les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Ethiopiens et les Assyriens, qui tous témoignèrent de la haine pour le royaume de Jéhovah à Jérusalem ou Sion. — Sophonie 2:4-15.

46 C'est là un conseil sûr qui mène à la sécurité, car il procède de Dieu. Pourquoi donc continuer de vivre dans la peur devant ce que nous réserve l'avenir et éprouver ce que Jésus annonça, à savoir «l'angoisse» des nations qui ne savent «que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur de ce qui surviendra pour la terre»? (Luc 21:25,26.) Ne cédez pas à l'influence des «expressions inspirées des démons». Ne vous laissez pas entraîner à combattre aux côtés des nations contre le Dieu tout-puissant et son royaume par Jésus-Christ. Ecoutez la bonne

---

44. Quelle voie le Dieu tout-puissant prescrit-il par la bouche de Sophonie et quelle probabilité est présentée?

45. Aussitôt après ce conseil, qu'annonça Sophonie?

46. Devant ce conseil, que faut-il cesser de faire et quelles relations faut-il chercher avec le Dieu tout-puissant?

nouvelle du Royaume qui est actuellement annoncée en tous lieux par ses témoins avant que la fin surprenne les ennemis du Royaume (Matthieu 24:14). Cherchez des relations de paix avec Jéhovah Dieu le Tout-Puissant, car de sa miséricorde dépend notre sécurité dans la guerre de son grand jour.

47 Les instructions divines pour la sécurité s'adressent aux «humbles du pays qui avez pratiqué sa loi». Faites preuve d'humilité en sa présence, en pratiquant sa loi. Cette loi est transmise dans sa sainte Parole écrite. Les témoins de Jéhovah de notre temps pratiquent sa loi. Ils savent quelle est la volonté divine à faire en ces jours critiques. Si, dans le Notre Père, nous disons: «Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel», il faut faire un effort sincère pour déterminer sa volonté pour notre époque et l'accomplir par amour, dans la foi et l'obéissance.

48 Qui cherche aujourd'hui Jéhovah n'a pas à se convertir au sionisme politique ou au judaïsme rempli de traditions humaines. Au temps de Sophonie, le judaïsme n'était pas encore apparu. Chercher Jéhovah implique davantage *aujourd'hui* qu'aux jours de Sophonie, car au temps de ce prophète le royaume typique était encore en fonction avec les rois de la lignée de David sur le «trône de Jéhovah» dans la Jérusalem ou Sion terrestre (Sophonie 1:1). Qui cherche aujourd'hui Jéhovah doit faire encore les pas nécessaires pour se mettre en harmonie avec le Fils de Dieu qui siège en Roi sur le trône de Jéhovah, à la droite de Dieu dans les cieux élevés. Après que Jésus eut donné à ses disciples le Notre Père, dans lequel on dit: «Que ton règne vienne», il leur dit: «Cherchez premièrement le royaume (de Dieu) et sa justice; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.» (Matthieu 6:9-13, 33). Tous ses disciples d'origine juive quittèrent le judaïsme et se mirent à chercher le royaume du Christ de Jéhovah (Galates 1:13-17). Ils cherchèrent la justice qui procède de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ, lequel est mort en sacrifice humain

---

47. A qui s'adresse le conseil donné par Sophonie? Comment faut-il montrer qu'on appartient à cette catégorie de personnes?

48. a) Pourquoi chercher Jéhovah de nos jours implique-t-il davantage qu'au temps de Sophonie? b) Que faut-il entendre aujourd'hui par chercher la justice?

parfait afin d'affranchir les croyants du péché et de la peine de mort qui s'y rattache.

49 Aujourd'hui il nous faut à plus forte raison les imiter, car le royaume céleste du Christ est établi. Il est en fonction depuis la fin, en 1914, des sept temps des Gentils. Jéhovah place actuellement tous les ennemis du Christ sous ses pieds, comme s'ils étaient un escabeau. Nous ne désirons pas être mis sous ses pieds pour être écrasés comme ses adversaires, car il est écrit au sujet de l'action du Christ dans «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant» qu'«il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs». (Apocalypse 19:15,16.) Son royaume est l'instrument qui justifiera la souveraineté de Jéhovah comme Dieu suprême et universel. C'est aussi l'instrument pour bénir toutes les familles de la terre. C'est le royaume de la Postérité de bénédiction d'Abraham. Nous désirons la bénédiction, car cela signifie la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses sous le Royaume. On ne peut chercher aujourd'hui Jéhovah que par le royaume de son Fils, le Médiateur entre Dieu et l'homme.

50 C'est donc ici que se trouve le lieu de sécurité, à savoir du côté du Dieu tout-puissant et de son Christ, sous leur protection. Quand Dieu éleva le Christ à sa droite après l'avoir ressuscité d'entre les morts, il lui donna une quantité ou mesure d'esprit saint à répandre sur ses disciples. Cette effusion d'esprit commença le jour de la Pentecôte, en mai de l'an 33. L'apôtre Pierre, l'un de ceux qui reçurent l'esprit ce jour-là, déclara à la foule des témoins oculaires que c'était là le début de l'accomplissement de la prophétie de Joël pour les derniers jours. Puis Pierre cita ces autres paroles de la prédiction de Joël: «Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour de

---

49. a) Pourquoi nous faut-il à plus forte raison imiter les disciples de Jésus? b) Pourquoi ne pouvons-nous chercher Jéhovah que par son royaume?

50. Où se trouve, par conséquent, le lieu de sécurité? Quelle prophétie confirmant ce fait cita l'apôtre Pierre à la Pentecôte?

Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle.» — Joël 2:28-32, *AC;* Actes 2:1-36.

51 Naturellement, l'apôtre Pierre n'entendait pas ici la Jérusalem ou Sion terrestre. Car la Jérusalem qui avait réclamé la mort de Jésus et qui persécuta ensuite ses fidèles disciples, subit une terrible destruction sous les coups des légions romaines, trente-sept ans après l'effusion à la Pentecôte de l'esprit saint sur Pierre et les autres disciples. Pierre, ainsi que Joël, que l'apôtre cita, entendaient la Jérusalem céleste, la Sion céleste, qui est un symbole du royaume de Dieu par son Christ. Il nous faut donc chercher le royaume actuellement instauré du Dieu tout-puissant et de son Christ. Ce n'est que de son côté et sous sa protection que nous serons du nombre des survivants.

52 Le prophète Joël, cité par Pierre, déclara au sujet de ces jours avant que «vienne le jour de Jéhovah» que «quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé». En obéissant aux paroles de Sophonie nous engageant à chercher Jéhovah, il faut aussi faire ce que dit Joël, c'est-à-dire: invoquer le nom de Jéhovah. Alors on sera sauvé lors de la guerre universelle du grand jour. Cela requiert aujourd'hui de nous que nous invoquions Jéhovah par le Roi régnant Jésus-Christ. Il faut encore proclamer le nom de Jéhovah, comme font ses témoins dans toutes les nations, de ville en ville et de maison en maison, par la parole orale et par la page imprimée. Son nom sera glorifié par son royaume, et son royaume est actuellement le litige de premier plan. C'est donc la bonne nouvelle de ce royaume que ceux qui cherchent Jéhovah doivent annoncer de nos jours par toute la terre, en témoignage final à toutes les nations, avant leur fin dans «la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant». Le Roi de Jéhovah, Jésus-Christ, ordonne que ce témoignage soit rendu de nos jours.

---

51. Qu'entendait Pierre par les termes de Sion et de Jérusalem? De quel côté se trouveront les survivants?

52. Selon Joël, pour être sauvé que faut-il faire? Que requiert aujourd'hui cette action?

53 Si, au «temps de la fin» de ce monde, nous suivons cette voie qui nous est si nettement tracée, alors, dit le prophète inspiré Sophonie, «peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah». (Sophonie 2:2,3, *AC.*) De quelle sécurité jouirons-nous dans pareil abri! Quel repos, quelle paix, quelle tranquillité, quelle joyeuse attente de survivre au jour de sa colère contre les nations ennemies! Le psalmiste inspiré décrit cette sécurité miraculeuse en ces termes: «Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Jéhovah: Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie.»

54 Caché à l'ombre de ses ailes, songez à ce que vous éprouverez en voyant se réaliser les paroles suivantes, lorsque la guerre du Dieu tout-puissant exterminera les ennemis: «Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint. De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.» Puissions-nous donc faire preuve de sagesse et profiter du temps qui reste pour chercher Jéhovah et invoquer son nom! Car, dit le Dieu tout-puissant, «il m'invoquera et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la détresse, pour le délivrer et le glorifier. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.» — Psaume 91:1,2,7,8,15,16, *AC.*

55 «De longs jours» dans le nouvel ordre de c h o s e s après «la guerre du g r a n d jour du Dieu tout-puissant», quelle récompense! Voilà qui donnera pleine satisfaction, car le Royaume qui dirigera le nouvel ordre sera une bénédiction pour les hommes de bonne volonté. Le salut que Dieu fera voir à ceux qui le cherchent sera un salut éternel, car son royaume, qui procure le salut, subsistera dans les siècles des siècles. Donc notre sécurité dans le proche avenir et pour l'éternité dépend de son Royaume. Nous serons récompensés par la vie si nous le cherchons dès à présent.

---

53. En suivant la bonne voie, que nous arrivera-t-il probablement, selon Sophonie? Qu'est-il dit dans Psaume 91:1,2?

54,55. a) Que pourra voir celui qui est mis à couvert? b) Pourquoi la récompense consistant en «de longs jours» sera-t-elle satisfaisante? Pourquoi le salut de Jéhovah sera-t-il éternel?

56 Saluons donc tous «le grand jour du Dieu tout-puissant»! Qu'il vienne en toute hâte, car il signifie une victoire éclatante pour le vrai Dieu Jéhovah et un juste gouvernement par son Christ pour le bien éternel de tous les hommes de bonne volonté, les vivants et les morts. Participez au joyeux témoignage du royaume de Jéhovah afin d'être mis à couvert et «en sécurité pendant la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant».

56. Pourquoi faut-il saluer «le grand jour du Dieu tout-puissant? Que faut-il chercher dès à présent?

LA SAINTE BIBLE ET LE PROBLÈME DE LA SURVIE

«*Sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle.*» — Joël 2:32.

AU HUITIEME siècle de notre ère, les Chinois imprimaient à l'aide de pièces de bois gravées. En Europe, l'impression au moyen de caractères mobiles fut inventée vers le milieu du quinzième siècle, peu avant la découverte de l'Amérique. Le premier livre qui sortit de la presse de l'inventeur fut une traduction du plus célèbre livre de toute l'histoire, la sainte Bible. C'était une version en latin, qui était la langue internationale de l'époque. C'était un hommage rendu à la valeur et à l'importance de ce grand Livre.

2 La sainte Bible fut écrite, en majeure partie, dans la

1. En ce qui concerne l'art de l'imprimerie, qu'est-ce qui fut un hommage rendu au plus célèbre livre de toute l'histoire?

2. a) Dans quelle langue fut écrite la majeure partie de la Bible et à qui fut d'abord donnée cette partie de la Bible? b) Que reproduisit-on aussitôt à l'aide de l'imprimerie? Quel livre connaît une diffusion sans précédent?

langue des anciens patriarches Abraham, Isaac et Jacob, qui parlaient l'hébreu, Abraham étant un Hébreu. La partie hébraïque de la Bible avait d'abord été donnée aux Juifs ou Israélites. Après l'invention de l'imprimerie en Europe, les Juifs eurent tôt fait de se servir de ce moyen pour reproduire des exemplaires de leurs saintes Ecritures inspirées. En 1477, une édition de trois cents exemplaires d'une partie de la Bible hébraïque sortit d'une presse juive en Europe. Puis en 1488, une imprimerie juive européenne produisit la première édition complète de la Bible hébraïque avec accents et points-voyelles. Depuis lors, la sainte Bible, composée de soixante-six livres, a été multipliée en un nombre d'exemplaires jamais atteint par aucun autre livre dans toute l'histoire humaine, à savoir plus de deux milliards d'exemplaires en plus d'un millier de langues. Depuis les siècles qu'existe ce livre, il s'est toujours révélé comme étant un ouvrage qui mérite l'attention, l'étude et l'obéissance de tous les hommes.

3 Pourquoi introduire la Bible dans la présente discussion? Quel rapport la Bible a-t-elle avec notre survie en tant que race? Il est probable que ceux qui sont peu familiarisés avec le contenu de la Bible poseront cette question. Ceux qui connaissent bien la Bible leur répondront que ce livre joue un grand rôle dans notre survie à l'époque où l'avenir se fait menaçant. Aussi convient-il que la sainte Bible soit le livre au plus fort tirage et qu'elle soit répandue en tant de langues, ce qui permet à plus de quatre-vingt-dix-neuf personnes sur cent de la lire. Dans la Bible, l'Auteur divin a dit en termes précis que le message du livre pour notre époque doit être prêché par toute la terre en témoignage à toutes les nations. Ce n'est pas par hasard que la large diffusion de la Bible en tant de versions corresponde au dessein divin. Pour notre bien éternel, considérons en toute bonne foi ce que la Bible nous dit à propos de la survie.

4 Nous vivons à l'ère des bombes atomiques et des fusées

---

3. Pourquoi la Bible est-elle introduite dans la présente discussion? Quel fait favorise la prédication annoncée de son message?

4. A l'ère des bombes atomiques, quelle importante question occupe le premier plan? En quels termes en a-t-il été fait mention à une récente session de la conférence nationale sur le travail social?

capables de transporter ces bombes à des distances représentant le tiers de la circonférence terrestre. Une question importante est de savoir si l'humanité survivra à un conflit atomique. Nous sommes-nous préparés à survivre? Cette question se posa à une session de la conférence nationale sur le travail social à Atlantic City, New Jersey, le 8 juin 1960. Un correspondant du *New York Times* en fit un compte rendu, lequel fut publié le lendemain en gros titre: «Les médecins aliénistes croient que les hommes ne sont pas préparés à la survie atomique.» Dans ce compte rendu il était question du discours d'un ancien directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, le docteur Brock Chisholm de Victoria (Colombie britannique). Cet homme déclara devant la conférence que jusqu'à présent aucun homme n'avait eu à se préoccuper de la survie de toute l'espèce humaine. Aussi l'homme se trouve-t-il dans une crise aussi grande que celle que connurent les formes de vie qui furent anéanties aux temps préhistoriques (telles que les dinosauriens). Dans le passé, les hommes n'ont eu à se préoccuper que de la survie de petits groupes, tels que la famille, le clan, la ville et l'Etat. — *New York Times* du 9 juin 1960.

5 Bien que cela soit vrai, il n'empêche que ce médecin aliéniste a lancé un défi indirect à la Bible en ce qui concerne la survie. De quelle manière? Il aurait dit que la survie de l'homme à l'âge nucléaire est problématique parce qu'il n'y a aucune *tradition* à ce sujet. Pourtant tout autour de la terre, en des endroits très éloignés les uns des autres, il y a des traditions d'une catastrophe universelle, généralement par l'eau, qui laissa quelques survivants, lesquels préservèrent l'espèce humaine. Au lieu de nous faire part de traditions, la Bible présente le véritable compte rendu de cette catastrophe universelle et nous apprend comment la famille humaine fut préservée à travers cette catastrophe en la personne de quelques survivants. La sainte Bible ne dépend pas des traditions ayant cours chez différents peuples; le récit biblique est simplement confir-

---

5. a) Comment un défi indirect fut-il lancé à la Bible? b) Quelle est la position de la Bible par rapport aux traditions sur une catastrophe universelle? De quelle catastrophe avec survivants fait-elle mention?

mé par ces traditions. Ce récit n'a rien emprunté aux traditions venues de l'antiquité. Ce récit n'est pas non plus une modification de ces traditions, telles que l'épopée ou mythe de Gilgamesh. La catastrophe qui posa alors la question de la survie du genre humain tout entier fut le déluge universel, qui se déchaîna au vingt-quatrième siècle avant notre ère. L'espèce humaine y survécut en la personne de notre ancêtre commun, Noé, de ses trois fils et des femmes de ces quatre hommes. En tout huit âmes! Des trois fils de Noé sont sortis les trois grandes branches de l'humanité.

6 Dans le premier livre de la sainte Bible, qui est appelé «Genèse», on trouve les récits des témoins oculaires du grand déluge. Ce sont les récits de Noé et de ses trois fils. Ces comptes rendus y furent incorporés par le prophète hébreu Moïse quand il composa la Genèse. (Voir Genèse 5:32 à 10:1.) La Genèse est le premier des soixante-six livres de la Bible totale. Tous ces livres furent écrits sur une période de 1610 ans. C'est en 1513 av. J.-C. que Moïse commença la rédaction de ces soixante-six livres inspirés, et les fidèles disciples de Jésus-Christ achevèrent la composition vers l'an 98 de notre ère.

7 Le récit du déluge par ces témoins oculaires ne fut jamais rejeté par les autres écrivains de la sainte Bible. Une récente découverte archéologique appuie ce fait, à savoir le Manuscrit de la Mer morte de la prophétie d'Esaïe, qui fut trouvé en 1947 et que l'on croit âgé de plus de 2000 ans. Ce prophète hébreu écrivit sa série de prophéties au huitième siècle avant notre ère (vers 775-732). Esaïe, qui écrivit et parla au nom de Dieu, de Jéhovah, confirma l'historicité du déluge de l'époque de Noé.

8 La page-colonne 45 du Manuscrit de la Mer morte d'Esaïe nous assure que la survie de l'espèce humaine ne

---

6. Dans quel livre furent incorporés les comptes rendus des témoins oculaires du déluge? Qui commença la rédaction de la Bible et qui l'acheva?

7,8. a) Quelle découverte archéologique prouve que d'autres écrivains bibliques acceptèrent le récit du déluge fait par les témoins oculaires? b) Que dit la page-colonne 45 du Manuscrit en ce qui concerne le déluge et comment Ezéchiel confirme-t-il le récit du déluge?

sera jamais menacée par un déluge universel. Voici ce que dit cette page pour notre consolation: «Pour moi il en est exactement comme des jours de Noé. De même que j'ai juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre, ainsi j'ai juré que je ne m'irriterai plus contre toi, et que je ne te reprendrai plus. Quand les montagnes se retireraient et que les collines chancelleraient, mon amour ne se retirera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera point ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, Jéhovah.» (Esaïe 54:9,10). A trois reprises le prophète Ezéchiel, qui écrivit un siècle après Esaïe, fait allusion à la survie de Noé et confirme ainsi que Noé est une figure historique. — Ezéch. 14:14,18,20.

9 Le prophète Esaïe annonça la naissance du Messie ou O i n t que Jéhovah avait promis d'envoyer pour sauver l'humanité de l'extinction éternelle. Il fit encore d'autres prédictions à son sujet. Ces prophéties d'Esaïe furent accomplies en la personne de Jésus-Christ, qui naquit miraculeusement d'une vierge. Jésus-Christ confirma lui aussi que le déluge avait eu lieu. Sur quoi pouvait-il se baser? Comme Fils de Dieu, il avait vu le déluge au cours de son existence préhumaine dans les cieux. Annonçant que la survie de la race humaine serait de nouveau un problème à notre époque comme ce fut un problème aux jours de Noé, Jésus-Christ déclara: «Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.» Ces paroles font partie de sa prophétie sur les signes visibles qui marqueraient le temps de la fin du présent système de choses. — Mat. 24:36-39; voir aussi Luc 17:26,27.

---

9. Quelle naissance miraculeuse Esaïe annonça-t-il? Comment cette personne prédite annonça-t-elle que la survie de l'espèce poserait le même problème qu'à l'époque de Noé?

10 La foi au Dieu tout-puissant joue un rôle important dans la survie de l'espèce humaine. Attestant ce fait, l'écrivain de la lettre aux Hébreux a dit: «C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.» — Héb. 11:7.

11 Montrant comment la famille humaine échappa tout juste à l'anéantissement lors du déluge universel, Simon Pierre, un compagnon de Jésus-Christ, fit mention du déluge dans ses deux lettres contenues dans la Bible. Dans la première Pierre écrivit: «La patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau.» (I Pierre 3:20). Dans sa seconde lettre, Pierre déclara concernant ce prodigieux acte de Dieu: «Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies.» «Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau.» — II Pierre 2:5; 3:5,6.

12 Songez à cette faible portion de l'humanité gardée en vie dans un tel déchaînement d'énergies naturelles sous le contrôle de Dieu! Les tornades en tant que manifestation d'énergie sont encore de nos jours un mystère. Un article du *New York Times* du 4 octobre 1959 a dit à ce sujet: «Les énergies contenues dans une tornade rapetissent par contraste celles des plus puissantes bombes à hydrogène.» La science ignore encore ce qui met en mouvement une telle tempête et la maintient en action. Mais le Dieu tout-puissant déchaîna le déluge et lui donna une étendue univer-

---

10. Comment l'écrivain de la lettre aux Hébreux montra-t-il l'importance de la foi en ce qui concerne la survie de l'espèce humaine?

11. En quels termes Pierre montra-t-il que la famille humaine échappa tout juste à l'anéantissement lors du déluge?

12. Etant donné le déchaînement des énergies naturelles au déluge, montrez que la préservation de l'espèce humaine fut un prodige.

selle. Le stock entier de toutes les bombes atomiques et thermonucléaires ne contient qu'une faible fraction de l'énergie dynamique libérée par le déluge à l'époque de Noé. Les eaux qui tombèrent pendant quarante jours et quarante nuits recouvrirent toute la terre et s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des plus hautes montagnes (Gen. 7:19, 20). Cependant Dieu sut préserver l'espèce humaine ainsi que les animaux et les oiseaux, ce qui fait que nous sommes tous vivants aujourd'hui!

13 Le récit biblique nous renseigne à ce sujet, et cette information est basée non sur des traditions mais sur les comptes rendus de témoins oculaires, et la véracité de leurs récits est attestée par un certain nombre d'écrivains bibliques et également par le Fils de Dieu en personne. Aussi n'avons-nous aucune raison de douter de la survie de l'homme à l'âge nucléaire car cette certitude est basée sur autre chose que de simples traditions.

CE QUI ATTEND LA GENERATION ACTUELLE

14 Les événements du temps de Noé offrent à l'humanité préoccupée de sa survie une espérance que la vie humaine continuera sur la terre. Le déluge n'est pas seulement un événement du lointain passé. La situation du déluge préfigurait la situation actuelle, selon les paroles prophétiques de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Le fait est que notre monde date du déluge par lequel Dieu détruisit l'ancien monde impie qui datait de la chute de l'homme dans le péché. Ce n'est pas qu'un autre déluge nous menace, qui submergerait même l'Himalaya, non, car Jéhovah Dieu, l'Auteur du déluge de l'époque de Noé, nous donne l'assurance qu'il n'en sera pas ainsi. Le dernier arc-en-ciel que nous avons aperçu dans le ciel en est une garantie. Après que Noé et sa famille furent sortis de l'arche sur un sommet de l'Ararat, Dieu leur dit alors qu'ils se tenaient devant leur autel d'adoration:

---

13. Pourquoi n'a-t-on aucune raison de douter de la survie de l'espèce à l'âge nucléaire?

14,15. a) Quelle espérance les événements du déluge offrent-ils à l'humanité? b) Faisons-nous face à un autre déluge universel?

15 «J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront pas un déluge pour détruire toute chair.» — Gen. 9:13-15.

16 Quels événements nous attendent, qui posent aujourd'hui le problème de la survie? Notre génération n'a évidemment pas à craindre ce que prédisent les scientistes et les astronomes, à savoir que notre planète deviendra un globe sans vie, carbonisé, car ils repoussent cette catastrophe imaginaire à des millions d'années dans l'avenir. Contredisant ces hommes, Jéhovah Dieu, le Créateur de la terre, dit dans la Bible: «Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée.» (Ps. 104:5). «La terre subsiste toujours.» (Eccl. 1:4). Mais les hommes d'Etat, les militaires et les porte-parole autorisés ne cessent de nous dire qu'ils ont des raisons de croire ce qui attend à présent l'espèce humaine. A leur avis, nous vivons dans un monde où la vie est devenue trop dangereuse.

17 Voici ce qu'il est dit dans le *Congressional Record* du 13 juin 1960, à la page A 5022: «Le sénateur Kennedy... a récemment cité des chiffres qui signifient que notre arsenal actuel contient l'équivalent de 1.250.000 bombes du type de celle qui fut larguée sur Hiroshima. Cela fut confirmé en substance par Thomas Murray, ancien commissaire à l'énergie atomique, lorsqu'il déclara que nous avons plus d'armes qu'il n'en faut pour détruire le monde.» Cela ne comprend pas les armes atomiques des autres nations.

18 «Il faut s'élever au-dessus de ses intérêts particuliers pour aider toute l'espèce humaine, déclare le professeur

---

16. a) Quant à l'existence de la terre, comment la parole de Dieu contredit-elle les scientistes et les astronomes? b) Selon les déclarations de certaines personnalités, dans quelle situation nous trouvons-nous?

17. Qu'est-il dit dans le *Congressional Record* à propos de la possibilité d'une destruction du monde?

18. Qu'a dit un professeur célèbre à propos des doutes américains concernant la survie et les dépenses faites pour le développement des armes?

Rossiter, qui propose cette conception comme le but de la nation.» Tel était le titre d'un article publié dans le *New York Times* du 13 juin 1960. Dans cet article, le professeur Clinton Rossiter déclara que le peuple américain est assiégé de doutes sur sa faculté de s'épanouir et peut-être même de survivre et que, bien que nous puissions empêcher la crise d'une guerre qui sera pire que la guerre elle-même, le peuple américain «reste dans la crise d'une paix qui n'est pas une paix. Nous consacrons d'énormes sommes d'argent, de ressources, de capacités et d'énergie au développement et à la production des armes et nous prions Dieu de ne jamais les utiliser.»

19 A l'occasion d'une assemblée internationale qui se tint à Berlin le 16 juin 1960 sous les auspices du Congrès pour la liberté culturelle, le célèbre physicien américain Oppenheimer déclara que tous les hommes devraient savoir qu'en cas d'une autre grande guerre «personne ne peut être sûr qu'il restera assez de survivants pour enterrer les morts». Il poursuivit: «Ces dix dernières années, la puissance destructrice, mortelle, des stocks atomiques a plus que centuplé — et il ne convient pas de dire combien elle augmentera encore. Aujourd'hui... on a ajouté, comme nouvelle cause de désastre, le hasard à la colère.» — *New York Times* du 17 juin 1960.

20 A propos de la campagne pour les élections présidentielles américaines, le journal socialiste *Weekly People* de New-York disait en gros titre à la première page de son édition du 21 mai 1960: «LA SURVIE DU GENRE HUMAIN EST LA QUESTION DOMINANTE DE LA CAMPAGNE DE 1960.»

21 En 1960, le lauréat du prix Nobel de la paix en 1959, Lord Philip Noel-Baker, homme politique anglais, déclara: «Je pense qu'il est bien possible... que dans dix ans les gouvernements n'auront toujours pas désarmé. Nous au-

---

19. Qu'a dit un célèbre physicien américain à propos de l'ensevelissement des morts après une autre grande guerre et d'une nouvelle cause de conflit?

20. Selon un journal socialiste de New-York, quelle fut la question dominante des élections présidentielles de 1960?

21. Qu'a dit un lauréat du prix Nobel au sujet des perspectives du monde dans les dix prochaines années?

rons eu une guerre nucléaire; nous-mêmes, nos enfants et nos petits-enfants seront tous morts et notre planète sera pendant toute l'éternité un globe tournoyant, calciné, radioactif.» — *New York Times Magazine* du 14 août 1960.

22 On parle aujourd'hui de la guerre chimique, bactériologique et radiologique, au sujet de laquelle un colonel américain, directeur du cours d'orientation en cette matière dans l'armée américaine, aurait dit: «Je suis enthousiasmé par la guerre biologique et chimique. C'est vraiment épatant. C'est plus humain que tout ce que nous avons connu.» (*New York Herald Tribune* du 29 août 1960). Ce genre de guerre est profitable parce qu'elle ne détruit pas le matériel des ennemis qu'elle tue.

23 En prenant la parole devant l'historique quinzième session de l'Assemblée générale des Nations unies, le jeudi matin 22 septembre 1960, le président américain de l'époque, le général Eisenhower, déclara à la plus grande réunion d'hommes d'Etat qui ait eu lieu à l'ONU: «Mais il faut un contrôle des armements, si l'on veut que la civilisation survive.»

24 Voilà quelques-unes des déclarations d'hommes informés et éminents en ce monde, déclarations qui ne sont pas à prendre à la légère. Selon leurs paroles, leur monde est voué à la destruction par ses propres moyens. Le fait qu'à Arlington (Virginie), qui se trouve en face de Washington, les gens du Pentagone, qui contient la plupart des bureaux centraux de l'armée américaine, parlent d'«armes du jugement dernier», exprime bien la perspective qui s'offre à un monde surarmé.

25 Avec indignation, nous posons cette question: Quel groupe de bellicistes, de scientistes ou de dirigeants politi-

---

22. Qu'a-t-on dit de la guerre chimique, bactériologique et radiologique?

23. Qu'a déclaré Eisenhower devant la 15ème session de l'assemblée générale de l'ONU quant à la nécessité d'un désarmement?

24. Selon toutes ces personnalités, quelle est la perspective de ce monde? Comment cette perspective est-elle soulignée par la façon de désigner les armes au Pentagone?

25. Quelle question posons-nous avec indignation et comment les nations se sont-elles mises en conflit direct avec le Créateur de l'homme?

ques a le droit de provoquer la destruction de l'espèce humaine tout entière ou même de menacer son existence et de poser le problème de la survie? Cela équivaut à une menace de commettre un génocide sur une échelle mondiale, c'est-à-dire de détruire le *genus homo* tout entier, le genre homme, d'anéantir la famille humaine.* Le fait que la famille des nations criminelles s'est donné les moyens de commettre ce forfait, ce fait a mis les nations en conflit direct avec Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme. Le dessein de Dieu est que la famille humaine demeure éternellement en paix et dans le bonheur sur la terre. Dans le sixième des Dix commandements il est dit: «Tu ne tueras point.» L'apôtre Jean, un adorateur de Jéhovah Dieu, déclare: «Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.» — Ex. 20:13; I Jean 3:15.

26 En détruisant la famille humaine, les nations remplies de haine détruiraient non seulement leurs propres populations nationalistes mais également les fidèles serviteurs de Dieu, qui ne sont pas de ce monde mais ont pris position pour le monde nouveau de Dieu. Jéhovah ne permettra jamais que les nations ennemies de son dessein anéantissent ses serviteurs (Ps. 145:20). Pour s'être mises dans cette situation grave, les nations devront rendre compte non à l'ONU ou à une Cour de justice internationale mais au Créateur, à Dieu, à «celui qui juge toute la terre». (Gen. 18:25.) Les nations sont entrées dans leur jour de jugement devant Dieu. Elles peuvent s'attendre à une exécution du jugement.

27 C'est donc l'exécution du jugement divin qui attend toutes les nations de ce monde injuste. Aux jours de Noé, l'exécution du jugement de Jéhovah sur un monde d'impies fut une image de ce qui attend le monde présent. Ce monde

---

* On a défini le *génocide* comme étant «l'intention de détruire en entier ou en partie un groupement religieux, racial, ethnique ou national».

---

26. Qui les nations remplies de haine menacent-elles de détruire? Dans quel jour se trouvent-elles et à quoi peuvent-elles s'attendre?

27. Par quoi l'exécution du jugement a-t-elle été préfigurée? Que déclare Pierre à ce sujet?

a pris naissance après que le déluge eut submergé la terre par la Parole de Dieu. L'apôtre Pierre dit: «Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» — II Pierre 3:7.

28 Ce qui attend les nations dirigées par des hommes est donc quelque chose de comparable au déluge universel de l'époque de Noé. Nous pouvons le dire sans aucune hésitation, nous basant sur les paroles prophétiques de Jésus-Christ en personne. Jésus a parlé des exécutions de jugement. Selon Luc, il a dit:

29 «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint et les fit tous périr... Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.» — Luc 17:26-30.

30 Nous avons tout lieu de croire ces paroles, car Jésus-Christ n'oubliera pas qu'il les a prononcées, quand il se révélera comme le juge d'exécution établi par Dieu, celui qui doit juger les vivants et les m o r t s. De plus, Jésus-Christ est un prophète digne de foi, car dans sa prophétie sur la fin de ce système de choses, il a annoncé les événements et les conditions que l'on voit depuis 1914. S'il n'avait pas fait ainsi, il ne nous aurait pas dit comment nous pouvons espérer sortir de l'actuel désarroi mondial. Que ce serait la plus grande des détresses, dans laquelle la survie des hommes serait en jeu, c'est ce que Jésus a dit dans la même prophétie: «Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus (de Dieu), ces jours seront abrégés.» Et Jésus ajouta: «Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive.» — Mat. 24:21,22,34.

28,29. Pourquoi pouvons-nous faire sans hésitation de tels parallèles?

30. Pourquoi avons-nous tout lieu de croire ce que Jésus a dit à ce sujet? Comment Jésus a-t-il montré que ce serait la plus grande des détresses?

31 Les événements prédits ayant commencé en 1914, la génération qui est encore en vie depuis cette année est la génération dont Jésus a parlé. Jusqu'à nos jours nous avons vu l'accomplissement des éléments caractéristiques du «signe de la présence (invisible du Christ) et de la consommation du système de choses». (Mat. 24:3, *NW.*) Quels sont ces éléments caractéristiques? La Première Guerre mondiale, qui ne fut pas «la dernière des guerres»; les famines et les disettes; les tremblements de terre; la persécution des vrais disciples du Christ; l'apparition des faux prophètes religieux de la chrétienté; l'accroissement de l'iniquité; la fuite des vrais chrétiens vers le véritable lieu de sécurité et de survie parce qu'ils voient et comprennent le signe annoncé de la proche désolation; et, malgré la persécution, les jours mauvais et les mauvaises nouvelles, la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu «dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations». (Mat. 24:7-28). Que toutes ces choses se sont passées depuis 1914, c'est ce que savent des millions d'hommes de cette génération. Ce sont également des faits d'histoire que tout le monde peut examiner.

32 Nous sommes donc la génération qui ne passera point qu'il n'y ait eu une détresse si grande «qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais». Le problème de la survie est le problème qui se pose à nous qui sommes de cette génération.

---

31. Pourquoi cette génération est-elle celle dont parlait Jésus?
32. Pourquoi la survie est-elle le problème de cette génération?

L'espoir de survivre résout le problème

AUCUN espoir de survivre ne peut être offert à cette génération par la politique, le militarisme, le capita-

---

1. Pourquoi les éléments de ce monde ne peuvent-ils offrir aucun espoir de survie?

lisme, le communisme, le socialisme ou les religions de la chrétienté et du paganisme. Leurs mesures de défense contre les dangers de l'avenir ne tiendront pas au jour de l'exécution du jugement divin sur les nations.

2 En 1952, Lord Bertrand Russell, auteur, philosophe et mathématicien anglais, et qui était alors âgé de quatre-vingts ans, aurait déclaré: «J'aimerais vivre encore dix ans pourvu qu'il n'y ait pas une autre guerre dans l'intervalle. Si un conflit survenait, il serait certainement préférable d'être mort.» Pour ce lord anglais, il valait mieux être mort que de voir une autre guerre mondiale, un conflit avec armes nucléaires et bactériologiques. Supposons que des restes de nations survivent à une telle conflagration. Il n'en demeure pas moins que les nations ne peuvent offrir aucun espoir qu'il restera après un tel conflit des choses belles, des conditions saines qui rendraient la vie agréable sur la terre. Comme il nous faut être pleins de gratitude de ce que nous avons la sainte Bible! Ce livre offre une espérance véritable, fondée. Grâce à cette espérance, nous pouvons résoudre le problème de la survie. Sans la Bible, nous serions sans aucune espérance.

3 Le Dieu de la sainte Bible s'intéresse au plus haut point à la survie de l'humanité. Dans la Bible, il offre la seule espérance de survie. Les Ecritures nous disent que Dieu a pris des dispositions en vue de la survie éternelle de l'homme. Dans les pages de ce livre, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous a assurés que quelque chair survivrait quand il a ajouté ces paroles à sa prophétie sur la plus grande des détresses de l'histoire humaine: «Et si le Seigneur (Jéhovah*) n'eût abrégé ces jours, nulle chair n'eût été sau-

---

* Sept traductions hébraïques éditées de la vie de Jésus-Christ selon Marc portent ici «Jéhovah» au lieu de «Seigneur». Voir, en bas de page, la note *c* dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* de 1950.

---

2. D'après le point de vue d'une personnalité de ce monde, pourquoi serait-il préférable de mourir plutôt que de survivre à une autre guerre mondiale? Pourquoi faut-il être pleins de reconnaissance de ce que nous possédons la Bible?

3. Comment Dieu montre-t-il qu'il s'intéresse à la survie de l'humanité? Quelle assurance Jésus nous a-t-il donnée dans sa prophétie sur la grande détresse?

vée; mais à cause des élus qu'il a élus, il a abrégé les jours.» (Marc 13:19,20, *Da*). Par cette survie miraculeuse, la prophétie du Christ s'accomplira, lorsqu'il a dit qu'il en serait comme aux jours de Noé, où quelque *chair* humaine ainsi que quelque chair de bêtes et d'oiseaux furent sauvées, ce qui permit à la vie de se perpétuer sur la terre jusqu'à nos jours.

4 Dieu a donné le plus grand témoignage de son désir et de son dessein de voir l'homme survivre sur la terre. Jésus-Christ, son Fils unique, en a fait mention en ces termes rapportés dans la Bible, dans Jean 3:16,17: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.» Pour donner son Fils unique, il fallait que Dieu le fit descendre du ciel et naître d'une vierge, comme homme. Il fallait qu'il laissât les ennemis l'élever sur un poteau de supplice à la vue de tous et lui infliger ainsi une mort dans l'ignominie. Avant de prononcer les paroles ci-dessus, Jésus avait dit: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme... Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.» — Jean 3:13-15; voir aussi Nombres 21:4-9.

5 A cause de nous, cependant, Dieu fit monter son Fils unique au ciel, non comme fils humain terrestre, mais comme un fils spirituel glorieux. Car le troisième jour de sa mort, le Dieu tout-puissant le ressuscita pour la vie céleste (I Pierre 3:18; I Cor. 15:20,42-46). De cette manière prodigieuse, le Fils de Dieu ressuscité monta au ciel avec la valeur de son sacrifice humain et il présenta cette valeur ou mérite à son Dieu et Père céleste. Cette valeur, Jéhovah Dieu, dans son amour, l'accepta au profit de tous les

---

4. Dans Jean, au chapitre trois, comment Jésus montra-t-il que Dieu s'intéresse à la survie de l'homme? En quoi consista l'action de Dieu?

5. a) Pourquoi Jéhovah Dieu fit-il monter son Fils unique au ciel? b) Comment Jésus se montra-t-il semblable à son Père en ce qui concerne la survie du genre humain?

croyants parmi l'humanité. Ainsi ce sacrifice humain parfait n'avait pas été offert en vain. Sa valeur précieuse n'a pas encore été pleinement appliquée en faveur de l'humanité. Jésus-Christ se montra semblable à son Père céleste en s'intéressant à la survie de l'humanité, car il donna sa vie en sacrifice non pas pour que les hommes meurent mais qu'ils aient, grâce à la foi, la vie éternelle sur une terre transformée en paradis.

LE DESSEIN DIVIN COMPREND LA SURVIE

6 Malgré toutes leurs déclarations sur la paix, la justice et le désarmement universel, les nations visent actuellement à anéantir le dessein pour lequel Dieu à créé l'homme. Le dessein pour lequel Dieu a créé la terre rend nécessaire la survie et la préservation de l'humanité, de la famille humaine. Ecoutez Dieu exposer ce dessein lorsqu'il parle par la bouche de l'écrivain biblique Esaïe: «Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée.» (Es. 45:18). Comme pour un vaste projet de construction dans une ville du XXème siècle, notre terre fut créée par Dieu pour être habitée. Expliquant encore le dessein divin concernant la terre, la Bible dit au Psaume 115:15,16: «Soyez bénis par l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre! Les cieux sont les cieux de l'Eternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme.»

7 La terre ne devait être habitée que par une seule famille, la famille d'Adam ou la famille de l'homme. Toutes les nations, quelle que soit leur couleur, descendent du premier homme par Noé. L'apôtre Paul a dit: «Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui s'y trouve, est le maître du ciel et de la terre, et par conséquent n'habite pas dans des temples bâtis par la main des hommes. Il ne saurait être servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, puisque c'est lui qui donne à tous la vie,

---

6. Quel dessein proclamé de Dieu, les nations, malgré leurs déclarations, cherchent-elles à anéantir?

7. Quel dessein divin devait être accompli par l'homme parfait et sa femme? De qui les nations descendent-elles?

la respiration et toutes choses. Il a fait naître d'un seul homme tous les peuples répartis sur la surface de la terre.» (Actes 17:24-26, *Sy*). Dieu dit au premier homme et à la première femme: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1:28). Ce dessein divin devait être rempli par l'homme parfait et sa femme, à p artir du jardin paradisiaque d'Eden.

8 Ce dessein divin a-t-il jamais été accompli? Les nations pensent que depuis quelque temps la population terrestre est en accroissement rapide et que bientôt notre planète sera remplie au point d'être surpeuplée. Mais juste à l'époque où les nations remplissent bien la terre, elles poursuivent une voie destinée à anéantir toute l'espèce humaine et à dépeupler la terre. *Dans peu de temps, il y aura une terrible réduction de la population terrestre, quand Dieu exécutera sa sentence sur les nations en ce jour qui est celui de leur jugement,* car ce monde ou système de choses doit être détruit. Mais Dieu n'anéantira pas l'espèce humaine tout entière. Dieu sauvera quelque chair qui ne fait pas partie de ce monde, en abrégeant les jours de la grande tribulation.

9 La chair qui sera sauvée consistera en des hommes comme Noé, en des hommes qui, à l'exemple de Noé, marchent avec Dieu au milieu d'un monde où règne une iniquité accrue, car toutes les pensées de l'homme se portent chaque jour uniquement vers le mal (Gen. 6:5,9). Ceux qui ne sont pas de ce monde marchent sur les traces de Jésus-Christ, qui pendant les jours de sa chair ne faisait pas partie du monde (Jean 17:14,16). Sur ces hommes Dieu prononce une sentence favorable en ce jour de jugement des nations. Ces hommes sont ceux qui prennent part à l'accomplissement de cette prophétie du Christ: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.» Ce royau-

---

8. Les nations en expansion travaillent-elles en harmonie avec le dessein divin à l'égard de la terre? L'exécution du jugement anéantira-t-elle le dessein de Dieu?

9. Pourquoi l'exécution du jugement divin n'affectera-t-elle pas la «chair» qui sera sauvée?

me ne fait pas partie de ce monde voué à la ruine. Jésus-Christ a dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» (Jean 18:36). Donc la sentence divine de destruction ne vise pas les prédicateurs de cette bonne nouvelle du royaume du monde nouveau.

10 Mais qu'arrivera-t-il après la prédication de «cette bonne nouvelle du royaume», après que le témoignage à donner à toutes les nations sera achevé par toute la terre? Jésus nous le dit en ces termes: «Alors viendra la fin consommée.» (Mat. 24:14, *NW*). Non pas la «fin consommée» de toute chair ou de l'humanité tout entière, mais la «fin consommée» du présent «système de choses» car sa période de consommation aura atteint son point culminant (Mat. 24:3,14, *NW*). Ceux qui font partie de ce système périront avec lui.

11 Faisant allusion à leur fin, Jésus déclara: «Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.» (Mat. 24:35). Les ennemis de Dieu au ciel et sur la terre, qui s'opposent au royaume qu'annoncent les disciples du Christ, sont ceux qui passeront quand Dieu exécutera sa sentence contre ce mauvais système de choses. L'époque de Noé, à laquelle correspond notre époque moderne, ne fut pas marquée par la destruction de la terre, la demeure de l'homme, pas plus que cette époque ne fut marquée par l'engloutissement de toute chair dans les eaux du déluge (Gen. 7:4). Aussi quand s'accompliront les paroles de Jésus, on ne verra pas la terre consumée par le feu et tous ses habitants carbonisés. L'écrivain biblique Pierre dit, il est vrai, que les cieux et la terre d'à présent «sont gardés et réservés pour le feu» mais Pierre ajoute que ces cieux et cette terre iniques sont réservés «pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies». (II Pierre 3:7). Mais tous les hommes qui vivent à notre époque ne sont pas des impies. Les disciples du Christ n'en sont pas. Ils ne font pas partie de ce monde et vont de maison en maison annoncer «cette bonne nouvelle du royaume». Comme Noé

---

10. Après l'achèvement de la prédication de la bonne nouvelle, quelle chose aura lieu?

11. a) En harmonie avec ce qui s'est passé au déluge, quel sort ne connaîtra pas la terre quand s'accomplira Matthieu 24:35? b) Pourquoi les prédicateurs du Royaume échapperont-ils à la ruine?

et sa famille pieuse, ils ne seront pas inclus dans «la ruine des hommes impies».

12 La seconde lettre de Pierre aux fidèles chrétiens fut écrite vers l'année 64. Il y a donc dix-neuf siècles que l'apôtre Pierre écrivit les paroles suivantes sur la grande patience de Jéhovah Dieu: «Qu'une chose au moins ne vous échappe pas, à vous bien-aimés, à savoir qu'un jour pour le Seigneur* est comme mille ans et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur** ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme prétendent certains qui l'accusent de lenteur; mais il use de patience envers vous, voulant non pas que certains périssent, mais que tous viennent à la pénitence. Au reste, le jour du Seigneur** viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec toutes les œuvres qu'elle renferme, sera visitée.» — II Pierre 3:8-10, *Li.*

13 Comme aux jours de la construction de l'arche, voici maintenant plus de quarante ans depuis 1914 que la patience de Jéhovah attend. Tous les faits indiquent, à la lumière des prophéties bibliques, que le jour où Jéhovah exécutera son jugement contre les impies est proche, que cela aura lieu dans cette génération. C'est à nous donc, qui avons saisi l'espérance de survie que nous offre la Bible, que s'adressent ces paroles de Pierre:

14 «Puisque tout doit se dissoudre, combien ne devez-vous pas être saints et pieux dans votre conduite, attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, ce jour dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront! Or nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, faites tous vos efforts, pour qu'Il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix.» — II Pierre 3:11-14, *Sy.*

---

* Sept versions hébraïques éditées portent ici «Jéhovah».

** Six versions hébraïques mettent ici «Jéhovah».

---

12. Il y a dix-neuf siècles, qu'a écrit Pierre à propos de la grande patience de Dieu?

13,14. A qui, par suite, s'adressent les paroles de l'apôtre dans II Pierre 3:11-14 et pourquoi?

15 Ainsi, par une lettre qui, comme partie de la Bible, a survécu jusqu'à notre époque, l'apôtre Pierre nous montre ce qu'il faut faire pour échapper à la ruine au milieu de la chaleur, du fracas, de l'embrasement et de la dissolution dans lesquels doivent disparaître les cieux symboliques et la terre symbolique avec les impies. L'apôtre Pierre, qui vivait il y a dix-neuf siècles, nous indique, à nous qui sommes de cette génération, la seule voie possible pour survivre à la fin consommée du présent système de choses. Ecouterons-nous son conseil inspiré?

16 Ou bien ferons-nous comme ceux dont Pierre a annoncé la venue, ce qui le poussa à écrire l'exhortation ci-dessus, celle de se conduire en toute piété dans les «derniers jours» du présent système de choses? «Sachant avant tout, prophétisa Pierre, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.» (II Pierre 3:3,4). Si nous nous comportons de cette manière, il ne fait pas de doute que le jugement divin s'abattra sur nous soudainement, comme un voleur, et que nous ne serons pas jugés dignes de survivre pour connaître le nouvel ordre que formeront des cieux et une terre justes. Mais si, avec gratitude, nous retenons l'espérance du nouvel ordre, nous saurons résoudre le problème de la survie en agissant selon le conseil de Pierre.

LES RAISONS DE VOULOIR SURVIVRE

17 La destruction par Jéhovah des cieux et de la terre impies ne laissera aucun vide dans l'univers. Il n'y aura aucun nouveau trou dans l'espace peuplé d'innombrables soleils et planètes, de galaxies et de nuages de poussière cosmique. Notre globe subsistera comme le lieu où les

---

15. Que nous dit Pierre, à nous qui sommes de cette génération?

16. Si nous agissons comme ceux dont Pierre a annoncé la venue, que nous arrivera-t-il? Comment faut-il se conduire?

17. En quel endroit les membres pieux de la famille humaine continueront-ils de vivre? Quand se vérifiera Esaïe 54:5?

membres approuvés de la famille humaine continueront à vivre, sous le soleil, la lune et les étoiles, qui eux aussi ne seront pas détruits. A l'appui, on peut citer ce qui est écrit au sujet de Jéhovah le Créateur des nouveaux cieux et de la nouvelle terre symboliques: «Il sera appelé le Dieu de toute la terre.» (Es. 54:5, *NW*). Aujourd'hui, cette prophétie ne se vérifie pas dans le tiers du monde qui se trouve sous domination communiste, ni dans la chrétienté matérialiste et amie du monde. La prophétie se vérifiera par toute la terre quand Jéhovah aura exécuté le jugement en ce jour ardent qui verra la destruction du présent système de choses. Alors Satan le Diable, le principal adversaire de Dieu, ne sera plus le «dieu de ce système de choses» où il est adoré. Ce système aura été détruit pour toujours au jour du jugement de Jéhovah. Ainsi Satan n'aura plus d'adorateurs sur la terre. Lui et tous les démons seront enfermés dans l'abîme, et ces faux dieux ne recevront plus de culte. — II Cor. 4:4; Gal. 1:4; Apoc. 20:1-3, *NW*.

18 Alors se réaliseront aussi ces paroles: «Jéhovah deviendra roi sur toute la terre.» (Zach. 14:9, *AC*). Ce sera la réponse glorieuse à la prière modèle de Jésus, celle que ses disciples devaient adresser à leur Père céleste: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9,10). Selon les prophéties bibliques et le calcul du temps, Jéhovah installa en 1914 son Fils Jésus-Christ à sa droite, sur le trône céleste, avec charge de régner au nom de Jéhovah sur toute la terre et de placer sous un seul gouvernement universel tous les survivants humains. Ces hommes vivront donc sous de nouveaux cieux, c'est-à-dire sous un nouveau gouvernement spirituel. Satan le Diable ne sera plus «le prince de la puissance de l'air,... l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion». (Eph. 2:2). Alors se seront accomplies les paroles prophétiques que Jésus prononça à Jérusalem il y a dix-neuf siècles: «Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.» «Parce que le prince de ce monde est jugé.» (Jean 12:31; 16:11). Satan et les démons, comme des cieux mau-

---

18. a) Quelle réponse recevra aussi la prière de Matthieu 6:9,10? b) Comment et pourquoi les survivants se trouveront-ils sous de nouveaux cieux?

vais, n'agiront plus de l'invisible sur l'humanité et ne travailleront plus à l'oppression du genre humain.

19 Les «nouveaux cieux», c'est-à-dire le royaume de Dieu dirigé par Jésus-Christ intronisé, commenceront à régner sur tous les hommes pieux qui survivront au jugement divin, lequel sera exécuté sur les cieux et la terre d'à présent. Sans aucune persécution, sans avoir plus à souffrir d'opprobre de la part des impies, les survivants continueront à marcher avec Jéhovah de la même façon que Noé marcha avec le vrai Dieu après le déluge, comme il avait fait auparavant, dans l'ancien monde impie. En fait, Noé en personne se joindra peu après aux survivants et marchera à leurs côtés dans le service du même vrai Dieu. Ainsi feront encore les autres patriarches, prophètes et fidèles témoins de Jéhovah des temps anciens, qui sont venus avant la mort et la résurrection de Jésus et son ascension au ciel pour présenter à Dieu la valeur de son sacrifice rédempteur en faveur de tous ceux qui croiraient en lui. Noé et les autres témoins préchrétiens avaient l'espérance d'une résurrection d'entre les morts. Ils avaient raison de nourrir cette espérance, car Jésus déclara un jour à ses auditeurs étonnés:

20 «L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement ... Je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas mon bon plaisir, mais le bon plaisir de celui qui m'a envoyé.» — Jean 5:28-30, *Li.*

21 Ainsi la terre ne sera pas uniquement occupée par les survivants d'une détresse qui sera si grande «qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent». Pendant quelque temps, les survivants, qui espéreront vivre éternellement sur une terre paradisiaque, prendront part à l'accomplissement de l'ordre de procréation, qui fut donné à l'origine à Adam et

---

19,20. a) Sur qui les nouveaux cieux commenceront-ils à régner? Qui se joindra peu après à ces hommes? b) Pourquoi, selon Jésus, ces personnes avaient-elles raison d'espérer une telle chose?

21. Par suite, qui occupera encore la terre? Quel ordre recevra un accomplissement pendant quelque temps?

à Eve: «S o y e z féconds, multipliez, remplissez la terre.» (Gen. 1:28). Cet ordre fut répété aussitôt après le déluge, quand Noé et sa famille sortirent de l'arche et rétablirent le culte de Jéhovah sur la terre purifiée. Dieu les bénit et leur dit: «Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.» (Gen. 8:15 à 9:1). Quel que soit l'état où se trouvera la terre après la grande détresse, les survivants l'assujettiront et, exécutant l'ordre de procréation, ils la peupleront dans la mesure où Dieu le jugera bon.

22 Un nouveau paradis terrestre fera son apparition et, avec la bénédiction et l'aide de Dieu, il couvrira graduellement toute la terre. Les ressuscités formeront le reste de la population terrestre. Eux aussi connaîtront les joies du paradis terrestre, s'ils choisissent de servir fidèlement Jéhovah et d'obéir loyalement à son gouvernement théocratique dirigé par Jésus-Christ. Tous ces fidèles composeront, figurément parlant, une «nouvelle terre», c'est-à-dire une société terrestre organisée sur une nouvelle base et fonctionnant selon la volonté divine, que feront connaître les nouveaux cieux. Cette «nouvelle terre» subira victorieusement le jugement final de Dieu et subsistera éternellement.

23 Voulez-vous avoir une vision de ce nouvel ordre de choses? L'apôtre Jean écrivit ceci dans le dernier livre de la Bible: «Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus (les hommes impies).» Jean consigna cette vision sur ordre de Jéhovah Dieu siégeant sur son trône céleste: «Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables.» — Apoc. 21:1,5.

24 Comme nous pouvons être reconnaissants d'avoir aujourd'hui la sainte Bible! Si Jéhovah n'avait pas préservé ce livre jusqu'à présent, nous n'aurions aucun texte qui nous parle avec exactitude de ses actes, de ses desseins et de ses promesses. Nous ne saurions pas quoi faire pour

---

22. Qu'est-ce qui fera son apparition sur la terre? Qui formera le reste de ses habitants et pour combien de temps?

23. Quelle vision du nouvel ordre de choses nous donna l'apôtre Jean? Pourquoi l'a-t-il consignée?

24. Pourquoi pouvons-nous être reconnaissants d'avoir la sainte Bible? Selon notre espérance, que pouvons-nous connaître?

survivre à la fin de ce monde impie et entrer dans le monde nouveau san fin créé par Dieu. Ce monde nouveau est une raison de vouloir survivre et quelle raison! Nous qui avons cette espérance, nous pouvons résoudre le problème de la survie en menant une vie conforme à notre espérance. Nous n'entrerons pas dans un monde d'après-guerre où le sol, la mer et l'air seront pollués par la radio-activité et d'autres éléments nocifs. Nous nous retrouverons sur une terre purifiée, qui connaîtra la beauté du paradis. Nous entrerons dans un nouvel ordre, sans Satan et les démons, mais qui sera dirigé par le royaume de Dieu promis, pour le bien éternel de tous les hommes croyants et obéissants, les vivants et les morts.

25 Vous tous qui voulez survivre à la grande détresse qui marquera la fin de ce système de choses, recherchez Jéhovah et son royaume dirigé par le Christ. Satan le Diable et son monde ne s'intéressent pas à votre survie; ils ne peuvent pas l'assurer (Apoc. 12:12). Jéhovah Dieu, lui, s'intéresse à votre survie. Il peut l'assurer par l'intermédiaire de son Fils royal Jésus-Christ. A notre époque de jugement, où la survie de l'espèce humaine pose un problème aux dirigeants du monde, recherchez Jéhovah comme votre Dieu, votre Protecteur et l'Auteur de la vie. Maintenant comme aux jours de Noé, «Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants». (Ps. 145:20, *AC.*) Il a gardé sa Parole à notre intention dans la sainte Bible, et sa Parole subsistera éternellement. (Es. 40:8; I Pierre 1:25). Vous survivrez éternellement si vous mettez en pratique les préceptes de sa Parole impérissable.

26 «Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» (I Jean 2:17). La sainte Bible, qui révèle la volonté divine, nous montre la solution du problème de la survie. Si vous n'avez pas de Bible, procurez-vous sans retard un exemplaire de ce livre qui existe en plus de mille versions. Lisez-la, non

---

25. a) Qui doivent rechercher ceux qui veulent survivre et pourquoi? b) A quelle condition pourrons-nous survivre et pour combien de temps?

26. a) Quel livre faut-il se procurer et pourquoi? b) Quelle autre aide doivent encore accepter les lecteurs de la Bible et comment résoudront-ils avec succès le problème de la survie?

seulement comme une belle œuvre littéraire mais dans la prière, avec foi, en croyant qu'elle est véritablement la Parole de Dieu (I Thes. 2:13). Accueillez aussi l'aide que Jéhovah vous donne aujourd'hui pour vous aider à comprendre sa Parole écrite, à savoir ses témoins qui annoncent «cette bonne nouvelle du royaume» par toute la terre en témoignage final à toutes les nations avant leur fin catastrophique (Mat. 24:14). Vous aussi vous pourrez alors vous qualifier pour vous joindre à eux dans la propagation du glorieux message de survie et de vie éternelle. Réjouissez-vous dans l'espérance de la survie. En mettant en pratique la solution que donne la sainte Bible, résolvez avec succès le grand problème de la survie, à la gloire de Dieu.

Tyr - la ville du culte de Mammon

REPRESENTEZ-VOUS un bateau phénicien des temps anciens, le plus beau des navires mis à la mer que vous puissiez imaginer. Construit avec les meilleurs matériaux, il est pourvu d'un équipage de marins renommés pour être les plus habiles du monde. Ce bateau est lourdement chargé d'une cargaison de marchandises précieuses. Décrit dans le vingt-septième chapitre d'Ezéchiel, ce fier navire représente l'ancienne ville de Tyr, marché mondial, où le commerce régnait en maître. Quant à l'avenir de ce resplendissant navire, le prophète de Dieu en prédit le naufrage.

Tyr était une ville dont les habitants étaient des matérialistes; ils adoraient Mammon. Les Grecs appelaient «Phéniciens» (pourpre) ces Cananéens avec lesquels ils faisaient du commerce, à cause de la matière colorante et de l'étoffe pourpres qui figuraient parmi les marchandises les plus importantes.

La ville pratiquait alors la fausse religion des Cananéens, puisque les habitants de Tyr adoraient une déesse appelée Astarté. De même que celui de Baal, dieu correspondant, ce nom se rencontre souvent dans la Bible. Le Baal de Tyr s'appelait Melkart; c'était le dieu protecteur de la ville. Tyr croyait adorer Astarté et Melkart; en réalité, elle adorait Mammon.

La Parole de Dieu décrit Tyr comme une cité possédant une «abondance de toutes sortes de biens». (Ezéch. 27:12, *La.*) En effet, la ville était elle-même une exposition des produits les plus beaux; c'était le centre commercial du monde ancien. Tarsis lui envoyait de l'argent, du fer, de l'étain et du plomb. L'Arménie pourvoyait les marchés de Tyr d'une race de chevaux estimée. Dedan envoyait de l'ivoire et de l'ébène; Edom, des émeraudes, des broderies, du fin lin et du corail. Juda et Israël fournissaient à Tyr du blé, du miel et du baume. De Damas venait le célèbre vin de Helbon. L'Arabie envoyait des agneaux et des chèvres, les meilleurs aromates, les plus belles de toutes les espèces de pierres précieuses, ainsi que de l'or. Les marchés de Tyr abondaient en articles de parure ravissants et en coffres de cèdre, remplis de riches vêtements.

METROPOLE ORGUEILLEUSE DES SIDONIENS

Ce fut Sidon, ancienne ville cananéenne, qui donna naissance à Tyr. Sidon frappait sur ses monnaies la légende «Mère de Cambé, Hippone, Kition [ou Cition], Tyr». Comme Tyr avait été fondée par une colonie venue de Sidon, ses habitants continuèrent à se nommer Sidoniens. La Bible appelle Tyr la «fille vierge de Sidon» et ses habitants «les marchands de Sidon». (Es. 23:12,2, *AS.*) Sur ses monnaies, Tyr se parait du nom de «Métropole des Sidoniens». Le temps vint où cette «fille de Sidon» éclipsa sa mère en gloire et en grandeur.

Cette métropole sidonienne se complaisait dans ses richesses, sa force, son renom et son ancienneté. Au VIIIe siècle avant J.-C., Esaïe parla de Tyr comme d'une cité «joyeuse... dès les jours d'autrefois». (Es. 23:7, *La*). C'était une ville puissante déjà au temps de Josué, qui l'appelait «la ville forte de Tyr». — Josué 19:29.

A cause de ses biens terrestres, riches et coûteux, amoncelés à l'intérieur de ses murs, l'orgueil de Tyr ne connaissait pas de bornes. Enflée d'orgueil, Tyr se fiait à sa propre sagesse, ses richesses, ses alliances et sa puissance militaire. La majorité des hommes qui habitaient Tyr étaient trop occupés à adorer le veau d'or pour pouvoir encore servir dans l'armée. Aussi, pour faire ses guerres, Tyr employait-

elle ses richesses à enrôler des soldats dans les pays étrangers: «Les hommes de Perse, de Lud, et de Put étaient dans ton armée, te servant de soldats.» (Ezéch. 27:10, *AT*). Tyr se croyait imprenable. Pendant cinq ans, le roi assyrien Salmanasar l'assiégea; pourtant, il ne réussit pas à s'en emparer. Il n'est donc guère étonnant que Tyr se soit décrite, sur ses monnaies, comme «sacrée et inviolée».

LES PECHES DE TYR ET LE DECRET DE JEHOVAH

Dans trois chapitres d'Ezéchiel (vingt-six à vingt-huit), nous lisons le décret que Dieu prononça contre Tyr. Le prophète de Dieu déclare qu'elle est semblable à un navire qui, pris dans une tempête, périra corps et biens. Qu'avait fait Tyr pour provoquer la colère du vrai Dieu vivant, Jéhovah? Au roi de Tyr, Dieu déclara: «A cause de ton opulence, tu t'es enflé d'orgueil.» — Ezéch. 28:5, *AT*.

Il y avait bien plus que l'orgueil, né de Mammon, qui provoqua la colère de Jéhovah. L'avidité des richesses amena Tyr à commettre un autre péché: Tyr vendit des Israélites comme esclaves. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Quand Hiram était roi de Tyr, les relations entre Jérusalem et Tyr étaient amicales. Hiram envoya à David du bois et des ouvriers pour la construction de son palais et, à Salomon, des matériaux pour le temple de Jéhovah. Mais après le partage du royaume, les relations se gâtèrent surtout parce que les Tyriens, possédés de l'esprit de Mammon, «ne se sont point souvenus de l'alliance fraternelle». Amos, le prophète de Dieu prononça ces paroles parce que Tyr remplissait ses marchés d'esclaves de Juifs qu'elle vendait à des pays païens lointains. C'est pourquoi Jéhovah déclara par le prophète Joël: «Vous avez vendu les enfants de Juda et les enfants de Jérusalem aux fils de Javan (Grecs, *Da*, n.m.),... je ferai retomber sur votre tête le salaire de vos actes.» Le châtiment de Tyr serait sévère. Jéhovah dit: «J'enverrai le feu dans les murs de Tyr, pour qu'il en dévore les palais.» — Joël 3:6,7; Amos 1:9,10,*Sy*.

Un fait nouveau vint encore aggraver la culpabilité de Tyr aux yeux de Dieu. Une fois de plus, ce fut l'amour de Mammon qui entraîna Tyr à sa perte. Quand l'armée du roi Nebucadnetsar de Babylone détruisit Jérusalem, en 607

av. J.-C., les Tyriens s'en réjouirent! Jérusalem avait attiré de nombreux marchands. Jérusalem écartée, Tyr s'attendait à étendre son commerce. Elle exultait: «Ha! Ha! elle est brisée, la porte des peuples! On se tourne vers moi; je vais me remplir, et elle est devenue un désert.» — Ezéch. 26:2, *AC*.

Se jugeant imprenable et croyant que son commerce allait s'intensifier, Tyr s'attendait à un glorieux avenir. Mais le Dieu du ciel avait décidé de l'avenir de Tyr. A l'époque où elle ne songeait qu'à la prospérité future, Jéhovah annonça par son prophète: «J'en veux à toi, Tyr! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots. Elles détruiront les murs de Tyr, elles abattront ses tours, et j'en raclerai la poussière; je ferai d'elle un rocher nu; elle sera dans la mer un lieu où l'on étendra les filets; car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, *AC*).» — Ezéch. 26:3-5.

Quel avenir terrifiant pour Tyr: être raclée si complètement qu'elle ressemblerait à un rocher nu et deviendrait un lieu où les pêcheurs étendraient leurs filets pour les faire sécher!

Quelle fut la première des «nations nombreuses» que Dieu fit monter contre Tyr? «Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, *AC*): Je vais amener... contre Tyr, Nebucadnetsar, roi de Babylone.» — Ezéch. 26:7, *Sy*.

LE LONG SIEGE DE NEBUCADNETSAR

Conformément à la prophétie, peu après la chute de Jérusalem, le roi de Babylone monta contre Tyr. Cependant, Tyr avait confiance. La ville n'avait-elle pas résisté au roi Salmanasar pendant cinq ans, l'obligeant à lever le siège? Nebucadnetsar attaqua la Tyr confiante, mais le siège se prolongea. Cinq ans passèrent sans que Nebucadnetsar levât le siège. Sept, puis dix années s'écoulèrent, et Tyr résistait toujours. Sûrement, le roi de Babylone renoncerait à sa tentative pour rentrer chez lui; telle devait être la pensée des Tyriens. Mais le siège continua. Douze années s'écoulèrent. Tyr résistait toujours. Finalement, après treize années de siège, les engins de guerre de Nebucadnetsar l'emportèrent. Tyr tomba. La ville fut rasée.

Que cette campagne fut coûteuse pour le roi de Babylone! Quelles fatigues pour les soldats: «Toutes les têtes sont chauves, toutes les épaules sont écorchées; et il n'a retiré de Tyr aucun salaire, ni lui, ni son armée, pour le service (la campagne, *AT*) qu'il a fait contre elle.» (Ezéch. 29:18). Les trésors de Tyr échappèrent à Nebucadnetsar. De quelle manière? Le siège se prolongeant, tous les trésors furent transférés dans un îlot situé à quelque huit cents mètres de la terre ferme.

Nebucadnetsar devait-il rester impayé? Non. Il avait été au service du Dieu tout-puissant, en détruisant Tyr. Aussi Jéhovah prédit-il la façon dont il dédommagerait le roi de Babylone: «Voici, je donne à Nebucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte; il en emportera les richesses, il en prendra les dépouilles, il en pillera le butin; ce sera un salaire pour son armée. Pour prix du service qu'il a fait contre Tyr, je lui donne le pays d'Egypte; car ils ont travaillé pour moi.» (Ezéch. 29:19,20). Peu de temps après, le roi de Babylone conquérait l'Egypte et recevait le butin comme salaire pour avoir réduit en un tas de décombres l'orgueilleuse Tyr, adoratrice de Mammon.

LA NOUVELLE TYR, CITE INSULAIRE

Sur la terre ferme, il n'existait plus de ville. La nouvelle Tyr, cité insulaire, s'étendait sur environ 60 hectares. Pour faire habiter le maximum de personnes dans l'île, les Tyriens construisirent des maisons de plusieurs étages. A un certain moment, Tyr redevint forte et prospère. Et de nouveau son dieu principal fut Mammon. Que de richesses affluèrent dans la ville! Décrivant la nouvelle Tyr, la cité insulaire, le prophète de Dieu, Zacharie, dit: «Tyr s'est bâti une forteresse; elle a amassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues.» — Zach. 9:3.

Une fois encore, Tyr se sentit fière et sûre. L'historien grec Diodore de Sicile écrivit: «Tyr avait la plus grande confiance, en raison de sa position insulaire, de ses fortifications, et des abondantes provisions qu'elle avait préparées.» Mais la colère de Jéhovah était encore sur elle. Le prophète de Dieu fit cette déclaration sur la puissante cité insulaire: «Cependant, le SEIGNEUR la déposséda, et

précipitera ses richesses dans la mer, et elle sera consumée par le feu.» — Zach. 9:4, *AT*.

Le temps vint pour Jéhovah, le Très-Haut, de précipiter les richesses de Tyr dans la mer. En 333 av. J.-C., Alexandre de Macédoine causa la défaite du roi perse Darius à la bataille d'Issos. Après quoi, Alexandre porta son attention sur Tyr. A son arrivée, Tyr envoya une ambassade avec des présents. Alexandre demanda à entrer dans la ville pour offrir des sacrifices dans le grand temple de Melkart. Les Tyriens refusèrent. Ils étaient disposés à reconnaître le monarque macédonien comme ami et non comme maître. Alexandre, exaspéré par l'entêtement des Tyriens, résolut de s'emparer de la ville. Comment allait-il s'y prendre? Tyr était une île.

ALEXANDRE CONSTRUIT UNE DIGUE

Afin de monter à l'assaut des murailles de Tyr, Alexandre chargea son armée de construire une digue menant à l'île. Où trouva-t-il les matériaux nécessaires? Eh bien! dans les immenses ruines de l'ancienne Tyr. Les hommes d'Alexandre récupérèrent les pierres et le bois, puis ils se mirent à construire une digue d'environ 60 mètres de large. Lorsque les matériaux de construction vinrent à manquer, Alexandre ordonna que tous les débris des ruines de la ville fussent rassemblés et déversés dans l'eau. Ainsi que le relate l'historien Arrien, Alexandre racla même la poussière de l'ancienne Tyr pour construire sa digue. C'est ainsi que l'ancienne Tyr, la ville continentale, disparut complètement, selon ce que Dieu avait prédit longtemps auparavant par le prophète Ezéchiel: «J'en raclerai la poussière; je ferai d'elle un rocher nu;... et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois, et ta poussière.» — Ezéch. 26:4,12.

Alexandre continua à travailler à la digue. Les attaques répétées des navires de guerre tyriens rendaient les progrès difficiles. Quelquefois, les Tyriens lançaient une grêle de projectiles; parfois, ils accablaient de sarcasmes les soldats d'Alexandre, disant que c'était un spectacle des plus impressionnants de voir ces conquérants porter des charges sur le dos à la manière des animaux. Enflammés par les sarcasmes et encouragés par la présence d'Alexandre, les sol-

dats travaillaient d'arrache-pied. Finalement, Alexandre se rendit compte qu'il ne réussirait pas sans marine de guerre.

A Chypre et à Sidon, à Arvad et à Byblos, Alexandre se procura de nombreux navires. Ainsi, le conquérant macédonien finit par réunir une flotte de quelque 200 bateaux. Sa marine de guerre était alors plus nombreuse que celle de Tyr. Après avoir embouteillé la flotte tyrienne dans le port, Alexandre se mit sérieusement au travail.

Bientôt, la digue atteignit les murailles de la ville, hautes de 45 mètres. Les béliers se mirent au travail. Le combat fut acharné. Dans les deux camps, les hommes se battaient comme des lions. Continuellement, les Tyriens jetaient du sable brûlant sur les assaillants. Alexandre fit amener des engins de siège pour lancer des flèches, des pierres et des torches enflammées sur les assiégés. Il construisit d'énormes tours de vingt étages environ, dont les plates-formes supérieures se trouvaient à près de 50 mètres au-dessus du sol. Ces tours étaient hérissées d'armes. Enfin, après sept mois de siège, en août 332 av. J.-C., les soldats d'Alexandre escaladèrent les murs, ses béliers battirent les murailles en brèche, et sa marine de guerre se fraya un chemin dans le port de Tyr. Alors Tyr succomba.

A cause de cette résistance opiniâtre, Alexandre mit le feu à la ville, fit passer 8000 Tyriens au fil de l'épée, en empala 2000 et en vendit 30 000 comme esclaves. C'est ainsi que, par la destruction de la cité insulaire par Alexandre le Grand, les paroles des prophètes de Dieu concernant la chute de l'ancienne Tyr reçurent un accomplissement total, près de deux cents ans après que Zacharie l'eut annoncé, près de trois cents ans après qu'Ezéchiel et Jérémie l'eurent prédit, plus de trois cents ans après les prédictions de Joël et plus de quatre cents ans après celles d'Amos et d'Esaïe!

VISITEURS DE TYR

Dans les années qui suivirent la conquête de Tyr par Alexandre, la cité insulaire trouva moyen de se relever un certain nombre de fois, mais seulement pour être conquise par diverses nations. L'empereur romain Auguste arracha à Tyr son dernier semblant d'indépendance. En 638 apr.

J.-C., Tyr fut conquise par les Mahométans, et en 1124 par les Croisés, qui la perdirent en 1291. Elle fut alors presque réduite en un tas de pierres. Après avoir été conquise par les Turcs, en 1516, Tyr ne tarda pas à devenir une désolation. Quand Sandys l'eut visitée, vers 1619, il rapporta: «Cette Tyr, jadis célèbre, n'est rien d'autre maintenant qu'un monceau de ruines.»

En 1697, Maundrell dit de Tyr: «Ses habitants actuels ne sont que quelques pauvres hères qui logent dans des caves et vivent surtout de la pêche. Ils sont maintenus, semble-t-il, en ce lieu, par la divine Providence comme preuve visible de la façon dont Dieu a accompli sa parole concernant Tyr, à savoir, qu'elle serait comme le sommet d'un rocher, un endroit où les pêcheurs feraient sécher leurs filets.»

En 1751, le naturaliste suédois Hasselquist visita Tyr et déclara: «Il y a ici environ dix habitants, des Turcs et des chrétiens, qui vivent de la pêche.»

En 1838, le Dr Robinson visita Tyr et écrivit plus tard dans ses *Biblical Researches* (Recherches bibliques): «J'ai poursuivi ma promenade tout le long du rivage occidental et septentrional de la péninsule, méditant sur la pompe et la gloire, la splendeur et la ruine de l'ancienne Tyr. Voici la petite île, jadis recouverte de palais et entourée de sa flotte... Mais hélas!... Tyr est vraiment devenue «comme le sommet d'un rocher, un lieu où l'on étend les filets»! Les uniques vestiges de sa splendeur d'autrefois — des colonnes de granit rouge et gris, parfois amoncelées par quarante ou cinquante, ou des piliers de marbre — gisent brisés et éparpillés sous les vagues au milieu de la mer; et les masures qui se blotissent sur une partie de son emplacement ne contredisent nullement le terrible décret: «Tu ne seras plus rebâtie.»

Aujourd'hui, les habitants de Tyr ne sont guère plus nombreux que lors de la visite du Dr Robinson. Appelée Es Sour (d'après l'ancien nom en arabe), Tyr n'est maintenant plus qu'un village de quelque 5000 habitants, bâti sur la pointe nord de l'ancienne île. La digue d'Alexandre existe encore; et l'ancienne île, devenue une péninsule, est reliée à la terre ferme par une langue de terre, large de huit cents mètres environ. Jadis centre du commerce mondial, Tyr

entretient, de nos jours, un maigre commerce de coton et de tabac; et ses pêcheurs disposent de nombreux hectares de terrain désolé, pour y faire sécher leurs filets.

Le lecteur de la Bible considère Tyr avec grand intérêt, car peu de villes offrent plus de preuves frappantes de l'absolue certitude de la Parole prophétique de Jéhovah. «Qui était semblable à Tyr, à cette ville maintenant détruite au milieu de la mer?» s'exclama le prophète de Dieu à l'époque où Tyr était le marché du monde et la maîtresse des mers. «Maintenant, te voilà brisée par les mers, abîmée au fond des eaux; ton commerce et toute la multitude que tu contenais ont sombré avec toi... Tu es devenue un sujet d'effroi: c'en est fait de toi pour toujours!» — Ezéch. 27: 32,34,36, *Sy*.

Reconnaissez les faits que cachent les mots

«NE RENDEZ à personne le mal pour le mal», a dit Paul qui ajouta: «Surmonte le mal par le bien.» Il fit cette citation à l'appui: «Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.» Paul citait un proverbe inspiré: «Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête.» Mais jusqu'à quel point est-il bon d'amasser des charbons ardents sur la tête de quelqu'un? Une telle conduite charitable ne sentirait-elle pas l'hypocrisie, motivée qu'elle serait par un mauvais calcul, celui d'apporter la souffrance plutôt que le bien? Il semblerait que les mots disent cela. — Rom. 12:17,21,20; Prov. 25:21,22.

Mais il y a, derrière les mots, des faits qui leur font dire quelque chose de tout différent. «Amasse(r) des charbons ardents sur sa tête» est une métaphore ou une expression imagée qui tire son origine de la méthode consistant à fondre les métaux dans les anciens fours. Le minerai était introduit dans le four; puis, on mettait non seulement un lit de charbons au-dessous mais une couche épaisse au sommet, au-dessus de la partie supérieure du minerai. Sous l'action de la chaleur rendue ainsi plus intense, le métal

dur fondait et se séparait des impuretés que contenait le minerai. L'amas de charbons à sa partie supérieure amollissait et purifiait le métal. C'est ainsi que l'acte de bonté envers un ennemi, le fait de lui rendre le bien pour le mal, le rendra honteux, éveillera son remords, l'adoucira, attendrira son insensibilité, séparera de lui les impuretés et fera sortir ce qu'il y a de bon en lui.

Aujourd'hui, si l'on dit que le langage de quelqu'un est salé, cela sous-entend qu'il est fortement assaisonné de propos indécents et inconvenants. Mais ce sens ne pourrait guère être celui du conseil donné aux chrétiens: «Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.» Le fait de connaître la façon dont le sel était employé comme symbole dans les temps anciens rend la signification plus claire. Le sel était offert avec les sacrifices mosaïques, puisqu'il était un agent de conservation et empêchait la fermentation. Comme il prévenait l'altération par la putréfaction, on s'en servait en rapport avec les alliances pour indiquer le caractère permanent de l'accord. Parmi les anciens peuples, c'était un signe d'amitié de manger du sel ensemble. Cela symbolisait une fidélité et une loyauté perpétuelles. Par conséquent, quand il était dit au chrétien d'assaisonner ses réponses de sel, cela voulait dire user de mots véridiques qui préserveraient de la destruction, qui seraient loyaux et fidèles, qui rendraient les réponses savoureuses et appétissantes pour le lecteur et contribueraient à sa préservation. — Col. 4:6.

CLOUE AU POTEAU

Quand Jéhovah parle de la fin de l'alliance de la loi mosaïque au temps de la mort, de la résurrection de Jésus et de son ascension au ciel, pourquoi dit-il qu'«il l'a ôtée du chemin en la clouant au poteau de supplice»? D'abord, aucune copie de la loi ne fut clouée au poteau de supplice de Jésus-Christ, et si elle l'eût été, quel bien cela ferait-il? De quelle façon cet acte ôterait-il la loi du chemin ou y mettrait-il fin? Puisque la loi ne fut pas clouée littéralement au poteau, la signification doit être symbolique. Quelle est-elle? De nouveau, ce sont les faits de base qui

illuminent les mots. On prétend qu'au temps du Christ, en Asie, les lois et les contrats étaient annulés en passant un clou au travers et en les fixant à un poteau sur une place publique. Certains affirment qu'on abrogeait les lois anciennes en en clouant des copies sur les places publiques. Bien qu'aujourd'hui des preuves précises manquent à propos de cette coutume, tout porte à croire qu'elle existait, était observée et que, dans Colossiens 2:14 (*NW*), il y est fait allusion quand il est parlé de la loi comme étant annulée pour avoir été clouée au poteau de supplice sur lequel Jésus mourut.

La première lettre à Timothée 1:3,4 rapporte l'avertissement de Paul à «certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi». On apprécie davantage la puissance de cet avertissement lorsqu'on connaît l'exactitude scrupuleuse avec laquelle les Juifs tenaient les généalogies, avec quelle minutie ils examinaient toute contradiction possible. «Le rapport d'après lequel il existait 900 chamelées de commentaires sur I Chron. viii. 37 à ix. 44, montre à quel point ces livres bibliques (des Chroniques) engendraient des présomptions généalogiques», telle est la déclaration de *The Jewish Encyclopedia* qui continue à déplorer les ennuis et l'orgueil impliqués dans ces tables généalogiques. Mais quand Paul écrivit sa première lettre à Timothée, de telles controverses ne rimaient à rien. Il n'était plus vital de conserver les documents généalogiques, puisque de toute façon Dieu ne reconnaissait plus dans le «corps du Christ» ni Juif ni gentil, et que les tables généalogiques établissaient déjà que le Christ descendait de la lignée de David. Les généalogies n'étaient donc d'aucune importance pour l'enseignement chrétien, et les chrétiens ne devaient pas se laisser entraîner dans des querelles de ce genre qui n'apportaient aucun appoint à la foi chrétienne.

LE LAVAGE DES MAINS AVANT DE MANGER

Quand les pharisiens se plaignirent à Jésus que ses disciples «ne se lav(aient) pas les mains, quand ils pren(aient)

leurs repas», Jésus réprimanda les pharisiens. Cela veut-il dire que Jésus préférait manger, les mains sales? Non, car ce n'était pas pour des raisons d'hygiène que les pharisiens ordonnaient le lavage des mains. C'était leur tradition orale, un rite religieux. Les mains devaient être lavées avant et après le repas, parfois pendant, avec une eau spéciale, et de manières différentes pour des aliments différents. Le fait de connaître toutes les choses absurdes et compliquées que les pharisiens de ce temps-là ordonnaient au sujet du lavage des mains nous permet de comprendre tout de suite. Il montre qu'un rite religieux était impliqué, rite qui faisait partie de la tradition orale des Juifs, laquelle, selon Jésus, rendait vaine la Parole de Dieu, et il élimine toute pensée erronée selon laquelle Jésus préférait manger, les mains sales. — Mat. 15:1-6.

Comment pourrait-on croire que le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance? Ou qu'il vaut mieux pleurer que de se réjouir? Cependant la Bible le dit, dans Ecclésiaste 7:1-4, *Da.* On comprend lorsqu'on a connaissance du fondement historique des mots. «Mieux vaut une bonne renommée que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut aller dans la maison de deuil que d'aller dans la maison de festin, en ce que là est la fin de tout homme; et le vivant prend cela à cœur. Mieux vaut le chagrin que le rire, car le cœur est rendu meilleur par la tristesse du visage. Le cœur des sages est dans la maison de deuil, mais le cœur des sots, dans la maison de joie.» Tout comme une bonne réputation auprès de Dieu vaut mieux que l'huile précieuse ou toute autre possession matérielle, de même la mort après une vie édifiée sur une bonne réputation auprès de Dieu vaut mieux que la naissance quand on n'a aucun renom auprès de lui et ne sait pas si la réputation que l'on se fait pendant la vie sera bonne ou mauvaise. La mort avec une bonne réputation assure la personne d'une résurrection de vie, mais à la naissance personne n'a aucune assurance de parvenir dans le monde nouveau de vie éternelle. Et quand il est parlé de la maison de deuil, cela se réfère à une demeure où une personne est morte, et la coutume des amis en y allant est de consoler les survivants. Il vaut mieux manifester cette bonté que de montrer son manque de cœur en

ignorant ceux qui sont plongés dans l'affliction et de se précipiter vers les banquets pour rire, se divertir et se réjouir. Ordinairement il vaut mieux commencer la vie que de la finir, et se réjouir que de pleurer; mais quand nous comprenons ce que cachent ces mots nous voyons qu'ils sont employés par exception, que dans le cadre du texte qui les contient, ils sont vrais.

CHATIMENT DANS LE FEU DE L'ENFER

Un dernier exemple tiré de nombreux récits bibliques pour montrer comment les faits qui se cachent derrière les mots apportent la clarté. La Bible parle des méchants incorrigibles comme étant punis éternellement dans le «feu de l'enfer» ou lac de feu. Cela paraît non seulement cruel, mais contredit les déclarations d'après lesquelles «l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra» et «le salaire du péché, c'est la mort». (Ezéch. 18:4; Rom. 6:23.) Quand la *King James Version* parle du «feu de l'enfer», comme dans Matthieu 5:22, le grec original est *gehenna tou pyros* («géhenne du feu», *Yg, AC*). Il ne se réfère aucunement à un lac quelconque de feu à l'intérieur de la terre, mais signifie la vallée de Hinnom à l'ouest et au sud de l'ancienne Jérusalem. Au temps de Jésus, c'était le lieu où l'on déversait et brûlait les immondices de la ville. Le feu, dont on augmentait l'intensité en y ajoutant du soufre, consumait les détritus. On y jetait non seulement des cadavres d'animaux mais encore, occasionnellement, les cadavres des criminels exécutés. Quand un corps humain y était jeté, cela indiquait que la personne était trop méchante pour mériter une résurrection; aucune tombe commémorative n'était utilisée pour elle. C'est ainsi que le lieu devint un symbole de l'anéantissement ou du châtiment complet et éternel. Les Juifs du temps de Jésus comprenaient ce symbole, aussi Jésus l'employa-t-il pour indiquer le châtiment éternel dans la mort qui attendait les méchants volontaires.

De même qu'il y a des expressions modernes qui n'auraient aucun sens pour des personnes ayant vécu dans les temps passés parce qu'elles ne connaîtraient pas notre époque, ainsi il y a des mots des temps bibliques qui n'ont

aucun sens pour nous à moins que nous ne connaissions les faits qu'ils cachent.

«Les témoins de Jéhovah connaissent la Bible mieux que nous»

Du missionnaire de la Watch Tower Society au Ghana

Jésus choisit ses disciples parmi les humbles: des pêcheurs, des bergers, d'autres hommes occupant une position à peu près semblable. Il n'y a donc rien de surprenant que la même catégorie de personnes répondent à l'invitation et entreprennent le ministère chrétien de nos jours. Et, tout comme les Juifs «virent l'assurance de Pierre et de Jean, furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction», beaucoup s'étonnent aujourd'hui de la facilité avec laquelle d'humbles témoins de Jéhovah exposent le message de la Parole de Dieu, la Bible. — Actes 4:13.

Un ministre de l'Eglise méthodiste demandait récemment à un témoin de Jéhovah: «Comment se fait-il que vous connaissiez si bien votre Bible?» Il lui fut répondu que les témoins de Jéhovah étudient la Bible en privé et en assemblée. Après avoir causé avec ce ministre wesleyen, des dispositions furent prises par le témoin pour parler devant les fidèles. Et maintenant, chaque fois qu'il est de passage dans cette ville, le ministre méthodiste le reçoit comme orateur. Il dit une fois à son assemblée: «C'est vraiment une bonne chose que nous ayons entendu un témoin de Jéhovah ce matin, car ils connaissent la Bible mieux qu'aucun de nous.»

COURRIER BIBLIQUE

* *Quand on lit les Psaumes à haute voix, devrait-on lire, également à haute voix, le mot* séla?

Il ne semble pas qu'il y ait des raisons de lire le mot *séla* au cours d'une lecture publique de la Bible. Ainsi que le dit la note marginale de la *New World Translation* au Psaume 3:2, *séla* est un terme technique de musique ou de récitation dans la langue hébraïque. Sa signification ne nous est pas parvenue. C'est pour

cette raison que ce mot est composé en italique dans la *New World Translation*. Puisque ni le lecteur ni l'auditeur ne connaissent sa signification, sa lecture n'évoque rien chez personne. Par conséquent, il peut être omis sans mal aucun et sans que rien soit perdu du texte des Psaumes.

* *De qui Jésus parlait-il en Matthieu 5:5* (Li) *quand il disait: «Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage»?*

Jésus appliqua ici le mot «doux» à ses disciples contemporains qui aspiraient au royaume céleste. Il était le plus doux parmi eux et leur exemple. Hébreux 1:1,2 et 2:5,6 montre que Jésus hérite la terre ou en prend possession. Cohéritiers, ses disciples participent à cet héritage ou possession de la terre avec lui. Matthieu 5:5 ne s'applique donc pas strictement aux «autres brebis». Cependant, cette parole a été citée en rapport avec eux, et non sans raison, parce qu'ils doivent être doux, humbles, en imitant Jésus-Christ. C'est seulement par une telle attitude qu'il leur sera permis de vivre sur la terre dans le monde nouveau. Ils ne prennent pas plus possession de la terre qu'Adam ne le fit dans le jardin d'Eden, mais Matthieu 5:5 peut néanmoins en être une application générale en ce sens qu'ils placent leur espérance dans l'Héritier principal, le Seigneur Jésus-Christ. A ce degré, ils participent à cet héritage. Ils se réjouissent du règne du Roi. Ainsi que Jésus le dit dans la parabole des brebis et des boucs: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.» (Matthieu 25:34). Il n'est donc pas mal approprié d'employer ce texte dans un sens général pour parler des bénédictions qui attendent les «autres brebis» dans le monde nouveau.

Achevé d'imprimer le 10 février 1961
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine)